



4^e année de l'enseignement technique **3^e**

PROGRAMME 2023
Nouvelle édition entièrement mise à jour

Géographie

Guide pédagogique

Programme 2023
arrêté n° 238/23/MINESEC du 14 juin 2023

BOTNEM Victor Emmanuel
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie
Inspecteur émérite de Pédagogie chargé des Sciences Humaines

EKOLLO SONO
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie
Inspecteur Pédagogique National

MVELE MBOZO'O Jacques
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie
Inspecteur Pédagogique National émérite



Conception graphique	Anne-Danielle Naname, Sophie Malo
Relecture	Geneviève Miral
Couverture	Anne-Danielle Naname

© Rêve d'Afrique/Edicef 2024

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

L'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle dispose que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite, il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation ».

Ne sont autorisées aux termes de l'article L. 122-5 du Code que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et « les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle français.

Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-10 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Dans le cadre de la réforme curriculaire de l'éducation au Cameroun, les programmes scolaires de 2023, adossés à l'Approche par les compétences, avec entrée par les situations de vie (APC-ESV), viennent répondre aux exigences de formation des citoyens pour un Cameroun émergent à l'horizon 2035, grâce notamment à une école intégrée et soucieuse du développement durable. Une école qui s'adapte aux évolutions de la société camerounaise et qui prend en compte les cultures, les savoirs locaux et les préoccupations quotidiennes des jeunes Camerounais. D'où l'adoption d'une pédagogie d'apprentissage plus interactive, fondée sur le développement des compétences, aux fins d'amener les apprenants à résoudre des situations complexes proches des situations de vie réelles.

Ce guide pédagogique appartient à la collection Planète Cameroun, qui couvre les programmes d'histoire et de géographie de 6^e à la 3^e (et de la 1^{re} à la 4^e année de l'enseignement technique) et apporte à l'enseignant des pistes pour utiliser au mieux le manuel correspondant.

Le contenu est organisé en modules, dans le strict respect du quota horaire réservé aux activités d'enseignement/apprentissage, accordant une large plage aux travaux et études interactives de manière à favoriser l'acquisition des savoir-faire et des savoir-être, plateforme de développement et de consolidation des compétences.

À ce titre, l'enseignant retrouvera ici :

- un sommaire, qui met en valeur les étapes prévues dans le programme et permet de prévoir la progression annuelle, en même temps qu'il indique la pagination des leçons, dans le manuel et dans le présent guide pédagogique ;
- un mode d'emploi détaillé du manuel ;
- une présentation générale des activités d'intégration et des modalités de correction ;
- des pistes pour commencer l'année par l'évaluation diagnostique proposée dans le manuel ;
- un découpage correspondant aux leçons, aux dossiers, aux travaux pratiques et aux travaux dirigés demandés par les programmes et présents dans le manuel ;
- pour chacun, des rappels des programmes, des informations sur les documents du manuel, des renseignements complémentaires, des conseils méthodologiques et des pistes de réponses aux questions posées dans le manuel ;
- pour les activités d'intégration qui interviennent à chaque étape (semaines 5, 11, 17, 23, 29 et 35), des pistes de réponses et des éléments de réflexion.

Ce guide pédagogique sera, pour l'enseignant, le compagnon fidèle d'une année d'enseignement et de travail sur les connaissances et les compétences à travailler en géographie.

Les auteurs

Voici quelques conseils méthodologiques pour bien utiliser le manuel destiné aux élèves et ce présent guide pédagogique, à destination des enseignants.

Les premières minutes d'une séance

- La séance commence toujours par un rappel des acquis des séances précédentes : interroger les élèves sur ce qu'ils ont retenu ou faire un rapide résumé, de façon à créer le lien avec la séance du jour.
- L'enseignant propose ensuite une situation de vie aux élèves : une histoire inspirée de la thématique proposée par les programmes (*Situation de vie* dans le manuel) et en lien avec le vécu de la localité. Les élèves l'explicitent puis s'interrogent sur la manière de trouver une solution au problème posé. On ne consacre que quelques minutes à cette étape.
- L'enseignant peut aussi annoncer le thème de la séance et interroger les élèves sur les représentations qu'ils s'en font : les élèves énoncent ce qu'ils savent ou croient savoir. Ce recueil des représentations mobilise les acquis du primaire et met les élèves en situation d'apprentissage. Il permet à l'enseignant de détecter les erreurs dans ces représentations et de bien veiller à les corriger au cours de la leçon.

Les deux approches pédagogiques

L'enseignant peut aborder la leçon de deux manières et varier son approche au cours de l'année.

Dans un enseignement traditionnel, il expose de manière magistrale aux élèves le contenu du premier paragraphe de la leçon, en énonce les informations. Dans un second temps, il découvre les documents en utilisant les questions pour interroger les élèves et leur permettre d'être pleinement acteurs de leurs apprentissages.

Dans un esprit de découverte et de mise en activité des élèves, il peut aussi commencer par découvrir avec eux les documents. Pas à pas, ensemble, ils observent, répondent aux questions puis, à chaque étape, l'enseignant reformule en introduisant les éléments de la leçon.

Pour aider l'enseignant à organiser sa séance et les allers et retours à effectuer entre la leçon et les documents, dans le manuel, à côté du titre de chaque paragraphe, sont indiqués le ou les documents à consulter sur le thème : **DOC. A** ou **DOC. A et B**, par exemple.

Le travail sur les documents

Les documents du manuel ont été soigneusement choisis pour permettre une étude approfondie de la thématique. Pour chacun d'eux, l'enseignant commence par suggérer aux élèves de prendre le temps de regarder, découvrir et observer.

Ceux-ci observent la photographie sur laquelle, presque systématiquement, on leur demandera une description pour vérifier qu'ils en ont saisi l'ensemble autant que les détails et qu'ils en comprennent le sujet. Ils analysent la carte, en lisent le titre, indispensable pour décrypter le contenu, consultent la légende pour comprendre ce qui est représenté et se figurer mentalement le lieu représenté.

Pour les textes, les élèves peuvent effectuer une première lecture individuelle silencieuse, suivie d'une lecture collective à voix haute (on désigne de préférence un bon lecteur pour faire la voix), sans oublier de lire et de comprendre la source qui, seule, permet de véritablement intégrer la nature et l'importance du texte.

Des outils pour faciliter l'apprentissage

Pour faciliter le travail des élèves, des outils ont été mis à leur disposition.

En premier lieu, le vocabulaire spécifique est défini. Les mots sont signalés dans le texte ou dans les questions par une **mise en valeur** à la couleur. Les élèves retrouvent ces mots classés par ordre alphabétique dans un encadré rose intitulé **Vocabulaire**, présent sur la double page. Chaque nom commun est accompagné d'un article de façon à en connaître le genre. Pour certains mots, les variantes masculin/féminin ou singulier/pluriel sont proposées. Ce vocabulaire peut être consulté librement par les élèves ou, au contraire, regardé de manière systématique en classe, quand le travail porte sur un mot inconnu.

En second lieu, chaque paragraphe de leçon se termine par une rubrique **À retenir**, qui fait une rapide

synthèse de la rubrique. Elle permet aux élèves de savoir ce qu'ils doivent au minimum retenir de la leçon. L'élève peut copier l'ensemble de ces rubriques dans son cahier, soit pas à pas, après chaque partie, soit à la fin de la leçon, au moment de rédiger la synthèse de la séquence, soit encore le soir à la maison. L'enseignant peut aussi créer sa propre synthèse en s'inspirant de ces éléments et en demandant aux élèves de retenir davantage d'éléments ou des variantes, en fonction du déroulement de la séance en classe.

La fin d'une séance

L'enseignant gagnera à effectuer un rapide tour d'horizon, en fin de séance, pour vérifier que les données de départ ont été validées : les élèves savent situer dans le temps (histoire) ou dans l'espace (géographie) ce qu'ils viennent d'étudier, ils sont en mesure de répondre à la situation de vie posée au début de la séance et les représentations énoncées par les élèves en début de séance ont été validées et/ou rectifiées.

Quand l'enseignant indique le travail à faire, il peut attendre des élèves un apprentissage par cœur (le vocabulaire, la synthèse). Il peut aussi préférer leur demander de maîtriser le vocabulaire (le comprendre quand on le retrouve, utiliser les mots les plus courants) et d'être en mesure de caractériser dans les grandes lignes ce qui a été étudié pendant la leçon : par exemple, être en capacité de l'expliquer à un élève qui aurait été absent.

L'approche par compétences

Toutes les 6 semaines, le manuel propose une activité d'intégration. Il s'agit d'un exercice au cours duquel les élèves utilisent le bagage cognitif, gestuel, affectif acquis en classe pour répondre à un problème complexe comme des citoyens responsables en devenir. Les activités d'intégration sont appréhendées selon les contextes, les valeurs et les défis qui se posent concrètement à notre société sur le plan local, régional et national.

Vocabulaire

- une année **bissextile** : une année de 366 jours (avec un 29 février).
- l'**équinoxe** : l'un des deux jours de l'année (vers le 21 mars et le 22 septembre) où, dans les zones tempérées du globe, le jour dure aussi longtemps que la nuit.
- une **saison** : une période de l'année caractérisée par ses températures et/ou ses précipitations.
- le **solstice d'été** : le jour de l'année (vers le 21 juin dans l'hémisphère Nord) où, dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, le jour dure le plus longtemps.
- le **solstice d'hiver** : le jour de l'année (vers le 21 décembre dans l'hémisphère Nord) où, dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, la nuit dure le plus longtemps.

Les activités d'intégration

Une activité d'intégration est l'occasion donnée aux apprenants de s'exercer à résoudre par eux-mêmes, collectivement ou individuellement, des situations-problèmes, avec éventuellement l'aide ou l'accompagnement de l'enseignant, par une mobilisation des ressources préalablement acquises.

C'est une activité didactique qui permet à l'apprenant d'apprendre à résoudre des problèmes, un entraînement à l'exercice de la compétence. Elle est un galop d'essai en vue de l'évaluation critériée séquentielle.

L'activité d'intégration est menée après un nombre significatif d'unités d'enseignement en congruence avec un palier de compétences précis, selon la fiche de progression.

La structure d'un exercice d'intégration en sciences humaines

En sciences humaines, l'exercice d'intégration comporte deux parties :

- l'**en-tête**, qui est structurée avec un objectif, l'indication du palier de compétence concerné et la durée que l'on doit consacrer à cette étape ;
- le **corpus** lui-même, qui se compose d'un questionnaire destiné à vérifier le degré d'acquisition des ressources par les apprenants (savoirs, savoir-faire, savoir-être) implantées au cours des leçons, TD, TP et Dossiers, en guise d'apprentissage à l'intégration, et d'une deuxième partie destinée à la vérification de l'agir-compétent à travers un exercice comportant une situation-problème (avec un contexte et un but), des supports (généralement 3, éventuellement de natures différentes), une consigne de travail faisant ressortir plusieurs questions. Il s'agit d'une série de tâches qui mèneront l'apprenant à la mobilisation des ressources implantées pour résoudre un problème.

La conduite de l'exercice d'intégration

L'enseignant des sciences humaines peut conduire une activité d'intégration de deux manières : en pratique autonome ou en pratique guidée.

S'agissant de la **pratique autonome**, l'apprenant travaille seul. C'est le cas pour la partie « vérification des ressources », mais l'enseignant peut aussi faire travailler les élèves individuellement sur la vérification de l'agir-compétent ; les apprenants travaillent alors seuls, sans son assistance, dans la durée impartie.

Quant à la **pratique guidée** ou phase d'accompagnement, l'enseignant doit :

- constituer des groupes de travail (2 à 3 apprenants) ;
- distribuer le document de travail contenant l'exercice sur la vérification de l'agir-compétent (1 document par groupe dans le souci de promouvoir le travail en équipe) ;
- fixer la durée de l'exercice ;
- circuler dans la classe pour identifier les blocages éventuels et procéder au travail d'accompagnement ;
- aider les apprenants à la revisitation des ressources afin de s'assurer qu'ils sont suffisamment outillés pour aborder l'intégration ;
- les assister au niveau de l'appropriation du problème posé, sans trop les orienter ni vers la solution qu'ils doivent trouver, ni vers le chemin à emprunter pour y parvenir ; cela peut consister à leur faire reformuler la consigne, à expliquer ou à aider à trouver le sens des mots qu'ils ne comprennent pas, à renvoyer à des ressources manipulées au cours des apprentissages ponctuels précédents, à fournir un indice, que ce soit une information ou une procédure.

Dans l'un et l'autre cas, l'exercice d'intégration s'achève, la semaine suivante, par une correction, une remédiation et un recentrage.

Inspection des sciences humaines : fiche pédagogique d'une activité d'intégration

Cette fiche sert de support à l'enseignant, qui peut la photocopier ou la recopier.

Établissement:	Discipline:
Classe: garçons et filles	Séquence n° : (voir fiche de progression)
Effectifs: garçons et filles	Semaine d'intégration : (voir fiche de progression)
Nom de l'enseignant:	Objectifs : cette activité d'intégration vise à apprendre à résoudre (voir familles de situation concernée)
Date:	Palier de compétence : (voir catégorie d'actions)
	Durée:

Étapes	Contenus	Support	Organisation du travail, méthodes	Durée
Vérification des ressources	<p>Questions sur les savoirs</p> <p>Questions sur les savoir-faire</p>	<p>Questionnaire</p> <p>Documents éventuels utilisés (cartes murales, fonds de carte, graphiques...)</p>	<p>Démarches méthodologiques (brainstorming ou remue-méninges, discussion, débats...)</p> <p>Exploitation des documents, travail au tableau...</p>	
Vérification de l'agir-compétent	<ul style="list-style-type: none"> Situation-problème Documents (nombre illimité) Consigne accompagnée de tâches 	<p>Planche produite (portant les contenus)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Instructions: travail individuel ou en groupes (organisation des groupes) Distribution des documents (planches produites) Fixation du temps de travail Étapes du travail avec les élèves (conduite des activités): <p><u>première étape</u>: observation et exploration de la planche produite (faire explorer la planche de travail par les apprenants; s'il y a des préoccupations, donner des réponses)</p> <p><u>deuxième étape</u>: résolution de la 1^{re} tâche à travers des questions + recentrage</p> <p><u>troisième étape</u>: résolution de la 2^e tâche à travers des questions + recentrage</p> <p><u>quatrième étape</u>: résolution de la 3^e tâche à travers des questions + recentrage</p> <p>Vérier la compréhension de la 3^e tâche; demander aux apprenants de chercher la solution de la 3^e tâche dans le cadre d'une production écrite; faire restituer – si le travail a été fait en petits groupes, désigner un porte-parole par groupe et faire intervenir au moins trois groupes + débat + recentrage.</p>	

Sommaire

Manuel
de l'élève

Livre
du maître

Semaine 1

Évaluation diagnostique 8 11



Module

1

Les milieux géographiques du Cameroun

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de protéger son environnement et de s'y adapter.

1. Présentation générale du Cameroun

Semaine 2

1A Présentation générale du Cameroun (1) 12 14
1B Présentation générale du Cameroun (2) 14 15

2. Le Plateau Sud-Camerounais

Semaine 3

2A Le Plateau Sud-Camerounais (1) 16 16
2B Le Plateau Sud-Camerounais (2) 18 17

3. Les Hautes Terres de l'Ouest

Semaine 4

3A Les Hautes Terres de l'Ouest (1) 20 18
3B Les Hautes Terres de l'Ouest (2) 22 19

Semaine 5

Activités d'intégration 108 20

Semaine 6

Évaluation/correction/remédiation

4. Le plateau de l'Adamaoua

Semaine 7

4A Le plateau de l'Adamaoua (1) 24 21
4B Le plateau de l'Adamaoua (2) 26 22

5. Les Basses Terres du Nord et les monts Mandara

Semaine 8

5A Les Basses Terres du Nord et les monts Mandara (1) 28 23
5B Les Basses Terres du Nord et les monts Mandara (2) 30 24

6. La Plaine côtière

Semaine 9

6A La Plaine côtière (1) 32 25
6B La Plaine côtière (2) 34 26

Dossier 1. La mangrove

Semaine 10

Dossier 1 La mangrove 36 27



Module

2

La population du Cameroun

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de pouvoir comprendre et tolérer les autres groupes sociaux.

7. Le peuplement du Cameroun

7 Le peuplement du Cameroun 40 28

Semaine 11

Activités d'intégration 108 29

Semaine 12

Évaluation/correction/remédiation

8. La population du Cameroun

Semaine 13

8A	La population du Cameroun (1)	42	30
8B	La population du Cameroun (2)	44	31

TP 1. La pyramide des âges du Cameroun

Semaine 14

TP 1	Construction et commentaire de la pyramide des âges du Cameroun	46	32
------	--	----	----



Module

3

Les activités économiques du Cameroun

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de développer des aptitudes lui permettant de mettre en valeur son environnement.

9. L'agriculture camerounaise

Semaine 15

9A	L'agriculture camerounaise (1)	50	33
9B	L'agriculture camerounaise (2)	52	34

10. L'élevage

Semaine 16

10A	L'élevage (1)	54	35
10B	L'élevage (2)	56	36

Semaine 17

	Activités d'intégration	109	37
--	-------------------------	-----	----

Semaine 18

Évaluation/correction/remédiation

Dossier 2. Les conflits agriculteurs-éleveurs

Semaine 19

Dossier 2	Les conflits agriculteurs-éleveurs	58	38
-----------	------------------------------------	----	----

11. La pêche

11A	La pêche (1)	60	39
-----	--------------	----	----

Semaine 20

11B	La pêche (2)	62	40
-----	--------------	----	----

12. L'artisanat au Cameroun

12	L'artisanat au Cameroun	64	41
----	-------------------------	----	----

13. L'industrie au Cameroun

Semaine 21

13A	L'industrie au Cameroun (1)	66	42
13B	L'industrie au Cameroun (1)	68	43

14. Les transports au Cameroun

Semaine 22

14A	Les transports (1)	70	44
14B	Les transports (2)	72	45

Semaine 23

	Activités d'intégration	110	46
--	-------------------------	-----	----

Semaine 24

Évaluation/correction/remédiation

15. Les échanges

Semaine 25	15A Les échanges (1)	74	47
	15B Les échanges (2)	76	48

16. Le tourisme au Cameroun

Semaine 26	16A Le tourisme au Cameroun (1)	78	49
	16B Le tourisme au Cameroun (2)	80	50



Module

4

La lutte contre la pauvreté

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de développer des aptitudes lui permettant de devenir un agent de développement

17. Les facteurs du sous-développement

Semaine 27	17A Les facteurs du sous-développement (1)	84	51
	17B Les facteurs du sous-développement (2)	86	52

18. Les manifestations du sous-développement

Semaine 28	18A Les manifestations du sous-développement (1)	88	53
	18B Les manifestations du sous-développement (2)	90	54

Semaine 29	Activités d'intégration	111	55
-------------------	--------------------------------------	-----	----

Semaine 30	Évaluation/correction/remédiation		
-------------------	--	--	--

Dossier 3. Les migrations clandestines et l'exode des cerveaux

Semaine 31	Dossier 3 Les migrations clandestines et l'exode des cerveaux	92	56
-------------------	--	----	----

19. Les stratégies de lutte contre le sous-développement

Semaine 32	19A Les stratégies de lutte contre le sous-développement (1)	94	57
	19B Les stratégies de lutte contre le sous-développement (2)	96	58



Module

5

Les échanges dans le monde

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de s'adapter au monde complexe des affaires.

20. La libéralisation des échanges mondiaux

Semaine 33	20A La libéralisation des échanges mondiaux (1)	100	59
	20B La libéralisation des échanges mondiaux (2)	102	60

21. L'Afrique dans la mondialisation

Semaine 34	21A L'Afrique dans la mondialisation (1)	104	61
	21B L'Afrique dans la mondialisation (2)	106	62

Semaine 35	Activités d'intégration	111	63
-------------------	--------------------------------------	-----	----

Semaine 36	Évaluation sommative Révisions en vue du BEPC		
-------------------	--	--	--

Évaluation diagnostique

Cette séquence intervient en début d'année. Elle permet à l'enseignant de procéder à une évaluation diagnostique des élèves de manière à les situer par rapport aux prérequis.

Semaine 1

Durée: 1 heure ou plus, si l'enseignant l'estime nécessaire

Manuel: pages 8-9

Vocabulaire

1. La question est l'occasion de revoir le vocabulaire et les notions étudiés de la sixième à la quatrième :

- relief (l'ensemble des formes (bosses, creux...) à la surface de la Terre);
- sol (la surface de la terre);
- climat (les températures, les pluies et le vent dans un lieu donné, au fil de l'année);
- zone climatique (une partie de la surface de la terre qui se distingue par son climat);
- végétation (l'ensemble des plantes);
- faune (l'ensemble des animaux);
- hydrographie (l'ensemble des cours d'eau et plans d'eau);
- démographie (étude des caractéristiques des populations : nombre, évolution...);
- urbanisation (émergence et développement des villes par la concentration de la population);
- population (ensemble des habitants d'un pays, d'une région, d'une ville...);
- tourisme (le fait de voyager, de parcourir pour son plaisir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement);
- industrie (ensemble des activités qui produisent des biens matériels par la transformation et l'utilisation de matières premières);
- économie (ensemble des activités relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses);
- pollution (le fait que le milieu soit abîmé par un produit);
- CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale).

La liste peut être complétée par l'enseignant.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

L'Afrique

2. Nommer et situer les 6 continents sur un planisphère, y compris l'Antarctique.

3. L'Afrique est bordée au nord par la mer Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique, au sud par l'océan Antarctique et à l'est par l'océan Indien.

4. Le continent africain est peuplé à 70 % par des populations noires, qui sont largement les plus nombreuses du Sahara au sud de l'Afrique. Elles appartiennent à plusieurs groupes: les Pygmées (forêt d'Afrique centrale), les Khoisan considérés comme les plus anciens habitants du continent (steppes d'Afrique australe), les Soudanais (Afrique de l'Ouest), les Guinéens (zones forestières ouest-africaines), les Touareg (dans et autour du Sahara), les Bantou (du Nigeria au Congo et jusqu'en Afrique australe), les Nilotiques (est du Sahara et de l'Afrique), les Éthiopiens dont les langues les apparentent aux populations du Proche-Orient. Au nord et au sud du continent, on trouve aussi des populations blanches. Enfin, la population de Madagascar est un mélange entre des Africains et des Indonésiens.

5. L'agriculture est un secteur clé de l'économie africaine. Elle représente 17 % du PIB du continent. L'Afrique possède un immense potentiel de pêche mais la pêche artisanale ne suffit plus à nourrir la population du continent. L'industrie représente 28 % du PIB de l'Afrique subsaharienne et 2 % de la production industrielle mondiale: c'est un secteur peu développé. Le tourisme africain se développe rapidement et attire essentiellement des touristes en provenance des pays occidentaux mais aussi, de plus en plus, de la Chine.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

Le secteur primaire

6. En Afrique, une majorité d'agriculteurs travaillent en famille sur des petites exploitations. Les méthodes sont, le plus souvent, traditionnelles. La plupart des agriculteurs utilisent des outils rudimentaires et n'emploient pas ou très peu d'engrais ou d'insecticides. Ils cultivent des produits essentiellement destinés à l'autoconsommation : des céréales, des tubercules, de la banane, quelques légumes et des fruits. Ils vendent le surplus pour disposer d'un peu d'argent. À côté de cette agriculture familiale traditionnelle se développe une agriculture moderne. Elle est le fait de petits planteurs individuels et surtout de grandes entreprises qui créent des plantations sur des centaines, voire des milliers d'hectares. Elles emploient des ouvriers agricoles et utilisent des techniques modernes : machines, semences sélectionnées, engrais, insecticides...

7. Traditionnellement, les Africains pratiquent la pêche artisanale à l'aide de filets, de harpons, de nasses, de ligne et par le recours à l'empoisonnement. Mais la croissance de la population urbaine et l'amélioration du niveau de vie provoquent une hausse de la demande en protéines animales, que la pêche artisanale ne peut satisfaire. La pêche industrielle se fait sur de gros chalutiers, voire d'immenses navires, dotés de radars et recevant des informations par satellite qui leur permettent de repérer les bancs de poissons. Utilisant d'immenses filets de pêche ou de très longues lignes portant des milliers d'hameçons, ces navires sont capables de pêcher en eau profonde. Certains navires sont de véritables usines, dans lesquelles des ouvriers trient, vident, voire découpent le poisson, qui peut ensuite être congelé ou mis en conserve sur place.

8. Traditionnellement, en Afrique, les bœufs, les moutons et les chèvres sont élevés en troupeaux. L'élevage des porcs et de la volaille se pratique de manière sédentaire, au sein de la famille. Pour les plus grands troupeaux, les éleveurs pratiquent la transhumance. Ces formes d'élevage ne répondent pas à la demande en viande, en œufs et en produits laitiers. L'augmentation de la demande en produits d'origine animale a amené l'émergence de nouvelles formes d'élevage modernes. Les élevages modernes concernent les vaches (viande, lait), les porcs et la volaille (viande, œufs)... Certains animaux sont élevés en batterie, dans des hangars éclairés et ventilés, dont ils ne sortent jamais, avec des distributeurs automatiques d'eau et de nourriture. Ces élevages sont productifs mais les animaux y sont serrés et leur viande est de moins bonne qualité. D'autres animaux sont élevés en plein air : l'éleveur les laisse se nourrir dans de vastes enclos et complète leur alimentation avec du fourrage ou du grain.

Les transports

9. En Afrique, le transport routier est le plus utilisé mais il souffre du nombre insuffisant et du mauvais état général des routes. Le réseau ferroviaire est mal disposé, donc peu utilisé. Le transport maritime gère l'essentiel du commerce mais une grande partie des ports ont des problèmes d'équipements. Le transport aérien, très coûteux, est encore peu développé.

10. Les réseaux africains demeurent confrontés à des problèmes d'entretien, de développement et de freins bureaucratiques mais cherchent activement à les surmonter.

L'industrie

11. L'industrie africaine possède des ressources naturelles abondantes, une main-d'œuvre nombreuse à former, des infrastructures à développer et une bonne intégration régionale.

12. L'industrie africaine souffre du manque d'investissements, de main-d'œuvre qualifiée et de débouchés intérieurs, et de la trop grande part prise par l'industrie pétrolière et minière et par le secteur informel.

13. L'industrie africaine fait face à plusieurs défis qui entravent son développement et sa croissance. La base industrielle de l'Afrique est trop étroite et mal intégrée, ce qui limite les possibilités d'intégration verticale et horizontale dans l'économie. Le manque de force motrice et d'équipement industriel adéquat est un autre défi majeur pour l'industrialisation en Afrique. De nombreuses économies africaines restent tributaires de l'exportation de matières premières, ce qui les rend vulnérables aux fluctuations des prix mondiaux des matières premières. L'insuffisance des liquidités dans les systèmes financiers africains est limite la capacité des entreprises à investir dans de nouvelles technologies, à embaucher du personnel et à se développer. Enfin, les industries ont besoin de personnel compétent, les systèmes d'éducation et de formation des pays africains ne répondant pas suffisamment à cette demande.

Notes personnelles de l'enseignant : _____



Semaine 2

Durée: 1 heure

Manuel: pages 14-15

Rappel des programmes**Chapitre:** introduction générale à l'étude du Cameroun**Leçon:** présentation générale du Cameroun (localisation, diversité physique et humaine, grands traits de l'économie)**Concepts/Notions:** peuplement – population – relief – hydrographie – végétation**Documents et supports pédagogiques à exploiter****DOC. A** Diagrammes de la population camerounaise en 2022.

1. Le Cameroun comptait près de 28 millions d'habitants en 2022.
2. La population camerounaise est jeune (42 % de moins de 15 ans) et en pleine croissance (2,6 % par an).
3. 41 % de la population est rurale et 59 % est urbaine, avec une forte croissance urbaine.
4. Cette forte croissance urbaine est due notamment de l'exode rural.

DOC. B Bananeraie à Tayap.

Tayap est un village du département du Nyong-et-Kellé et de la région Centre, situé à 86 km de Yaoundé et 164 km de Douala. Il bénéficie d'un programme pilote d'agroécologie et d'écotourisme visant à protéger la biodiversité et à développer des activités génératrices de revenus pour ses habitants.

5. Repérer des bananiers sur la photographie et comprendre qu'il s'agit d'une plantation: une bananeraie.
6. Les bananes cultivées au Cameroun sont destinées à la consommation de la population nationale mais aussi à l'exportation.
7. Quelques cultures vivrières: manioc, pommes de terre, banane plantain, maïs...
8. Quelques cultures commerciales destinées à l'exportation: la banane, le cacao, le café, le coton et le caoutchouc.
9. Le Cameroun dispose d'une économie plus diversifiée que celle de ses voisins africains. Si celle-ci repose sur le secteur primaire (agriculture, élevage, pêche, exploitation de la forêt), qui constitue l'activité dominante, le Cameroun possède aussi un secteur secondaire en plein essor (25,1 % du PIB) et un secteur tertiaire développé.

DOC. C Usine de fabrication de ballots de coton à Touboro.

Touboro est une commune du département du Mayo-Rey et de la région du Nord. La population du bourg est d'environ 25 000 habitants.

10. Ces hommes sont en train de constituer des ballots de coton.

11. Les usines peuvent transformer tous types de matières premières dans différents secteurs: agroalimentaire (boissons, huile de palme, sucre...), la métallurgie (aluminium, notamment), industrie chimique (savons, détergents, produits de beauté, peintures et vernis)...

DOC. D Réunions de l'Assemblée générale des Nations unies en séance plénière pour un débat sur la lutte contre la traite des êtres humains.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) fondée le 24 octobre 1945 a pour objectifs principaux de maintenir la paix et la sécurité dans le monde, de promouvoir le développement économique et social, de protéger les droits de l'homme et de favoriser la coopération entre les nations. L'ONU est composée de 193 États qui se réunissent régulièrement à l'Assemblée générale. Le Conseil de sécurité est chargé de maintenir la paix et la sécurité mondiale. Il est composé de cinq membres permanents - les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni et la France - et de dix membres non permanents élus pour deux ans. L'ONU s'engage également dans de nombreux domaines tels que la protection de l'environnement, la promotion de la santé, l'éducation, l'égalité des sexes et la lutte contre la pauvreté. Elle a mis en place de nombreux programmes et agences spécialisées pour atteindre ces objectifs, tels que le Programme alimentaire mondial, l'UNESCO et l'OMS.

12. Les élèves partagent leurs connaissances, notamment ce qu'ils ont appris au fil du temps par le biais des médias.

13. L'ONU est actuellement composée de 193 États membres, dont les États-Unis, la France, la Chine, l'Algérie, tous les pays de la CEMAC...

14. À l'échelle du monde, le Cameroun est un petit pays: il représente 0,32 % en termes de surface, 3,5 % en termes de population et seulement 0,047 % en termes de PIB.

15. C'est important d'être membre de l'ONU car on participe au concert des nations, on donne son avis sur la situation internationale, on s'engage dans les décisions prises par l'ensemble des pays dans le monde.



L'étude de notre pays se poursuit par celle des conditions naturelles de chacune des grandes régions géographiques du pays, en commençant par le Plateau Sud-Camerounais.

Semaine 3

Durée: 1 heure

Manuel: pages 16-17

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: le Plateau Sud-Camerounais (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – déforestation – déboisement – érosion

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Carte: le Plateau Sud-Camerounais.

1. À l'aide de la carte, les élèves nomment les 5 grandes régions naturelles du Cameroun: le Plateau Sud-Camerounais, la Plaine côtière, les Hautes Terres de l'Ouest, l'Adamaoua, les Basses Terres du Nord et monts Mandara.

2. Le Plateau Sud-Camerounais est situé dans le sud et le sud-est du pays.

3. Cette région est la plus vaste des 5 régions.

DOC. B Les collines à Yaoundé.

Yaoundé, la capitale du Cameroun, se trouve dans la région Centre. La ville est nichée dans les collines de l'ouest du pays, à une altitude moyenne de 750 mètres. Son emplacement géographique lui confère un climat agréable avec des températures modérées tout au long de l'année. La ville est entourée de collines verdoyantes et bénéficie d'une végétation luxuriante, combinaison de savanes boisées, de forêts tropicales et de zones agricoles. La ville est traversée par le Mfoundi.

4. Décrire un paysage de collines, à la végétation verdoyante, un palmier au premier plan, de nombreuses habitations...

5. Le relief porte des collines aux sommets arrondis.

6. Une colline est une petite bosse de terrain de forme généralement arrondie. Une montagne est une forme de relief, située à plus de 1 000 m d'altitude et caractérisée par un fort dénivelé. Ces deux formes de relief se différencient par l'altitude et par le dénivelé plus important en montagne que sur une colline.

DOC. C Diagramme hydrologique du Nyong: débit moyen à Déhané.

Le Nyong est l'une des principales rivières du Cameroun. Elle prend sa source dans l'Est, près de Nguelendouka, et traverse le Centre et le Sud avant de se jeter dans l'océan Atlantique. Il fournit de l'eau à de nombreuses communes et est utilisé pour l'irrigation.

7. Le Nyong traverse une partie du sud du Cameroun. Il prend sa source dans le Plateau Sud-Camerounais et se jette dans le golfe de Guinée.

8. Le régime du Nyong est irrégulier: un peu plus de 100 m³/s au mois de février et plus 900 m³/s au mois d'octobre.

9. Deux périodes de crue ont lieu dans l'année: de mai à juillet et de septembre à décembre.

10. Les élèves comparent le diagramme hydrologique du Nyong avec le diagramme ombrothermique de Yaoundé page 19 et comprennent que les précipitations sont plus abondantes d'avril à juin et de septembre à octobre.

Carte p. 13 Le relief du Cameroun.

11. En observant la carte et en lisant la légende, les élèves identifient le Plateau Sud-Camerounais comme un relief d'une altitude 500 m à 1 000 m.

12. L'altitude est élevée un peu partout et plus faible le long des cours d'eau dans le sud-est.

Carte p. 13 L'hydrographie du Cameroun.

13. Le Plateau Sud-Camerounais est irrigué par plusieurs cours d'eau: le Nyong, le Ntem; la Sangha et ses affluents (dont le Dja ou Ngoko); la Sanaga (et ses affluents), née de la confluence du Lom et du Djerem, venus de l'Adamaoua.

14. Le Nyong et le Ntem se jettent dans le golfe de Guinée; la Sangha et ses affluents rejoignent le bassin du Congo; la Sanaga (et ses affluents) se jette dans l'océan Atlantique.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Semaine 3

Durée: 1 heure

Manuel: pages 18-19

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: le Plateau Sud-Camerounais (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – déforestation – déboisement – érosion

Documents et supports pédagogiques à exploiter**Carte p. 11** Les zones climatiques du Cameroun.

1. Le Cameroun se trouve dans la zone équatoriale et dans la zone tropicale.

2. On trouve au Cameroun la zone équatoriale et équatoriale côtière dans le Sud et l'Est, et différentes zones tropicales: tropicale de montagne (Littoral et Sud-Ouest), tropicale côtière (Nord-Ouest et Ouest), tropicale de transition (Centre et Est), tropicale d'altitude (Adamaoua et le sud de la région Nord), tropicale (Nord) et tropicale sèche dans l'Extrême-Nord.

Carte p. 11 La végétation naturelle au Cameroun.

3. La végétation naturelle du Plateau Sud-Camerounais est la forêt dense, toujours verte, faite d'une grande variété d'arbres, de lianes et de fleurs poussant sur leurs troncs ou leurs branches.

DOC. A Diagramme ombrothermique de Yaoundé.

Le climat à Yaoundé est de type tropical à hiver sec. Pendant la saison des pluies, d'avril à octobre, les précipitations sont fréquentes, souvent intenses, parfois accompagnées d'orages. La saison sèche s'étend de novembre à mars. Les journées peuvent être ensoleillées et les nuits plus fraîches.

4. Les mois les plus chauds sont janvier et février, les mois les plus frais sont août et septembre.

5. Les températures sont moyennement élevées et relativement constantes au cours de l'année, avec une faible amplitude thermique annuelle (moins de 4 °C à Yaoundé).

6. La pluviométrie (environ 1 600 mm dans l'année) est bonne, sans excès, et relativement répartie sur l'année.

7. Les mois secs sont les mois de décembre et de janvier, les mois pluvieux sont septembre et octobre.

8. Il y a quatre saisons à Yaoundé: deux saisons des pluies (de mars à juin et de septembre à novembre) et

deux saisons sèches (de novembre à mars et de juin à août).

9. Le Plateau Sud-Camerounais bénéficie d'un climat équatorial, chaud et humide.

DOC. B La forêt dense sur le Plateau Sud-Camerounais.

10. Une forêt dense, avec des brumes qui stagnent au-dessus.

11. La forêt dense, toujours verte, est faite d'une grande variété d'arbres, de lianes et de fleurs poussant sur leurs troncs ou leurs branches. Le sol est dépourvu de plantes basses, car la lumière ne pénètre pas jusque-là.

12. La forêt abrite une grande variété d'animaux: insectes, oiseaux, poissons, reptiles, écureuils, singes (babouins, chimpanzés et gorilles)...

13. La pression démographique et l'exploitation intensive provoquent la dégradation de la forêt et l'appauvrissement des sols: environ 1 % de la forêt camerounaise disparaît chaque année.

DOC. C Carte de la déforestation au Cameroun.

14. Les régions concernées par la déforestation sont principalement le nord-est et le sud de la réserve du Dja, le nord du parc national Boumba Bek, une zone au sud du parc national de Campo-Ma'an.

15. Les chasseurs et les agriculteurs occupent les espaces défrichés, provoquant la disparition de la faune sauvage, tandis que la rotation des cultures et le brûlis achèvent de dégrader les sols. Certaines activités industrielles, l'oléoduc Tchad-Cameroun, l'exploitation minière et pétrolière, la construction de routes ou de barrages ont un impact décisif sur la biodiversité.

16. Les élèves partagent leurs connaissances personnelles.

17. Pour lutter contre la déforestation, on crée des zones protégées: des parcs et des réserves (40 % de la forêt camerounaise). On limite la coupe des arbres et on en replante pour remplacer ceux qui ont été coupés.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Semaine 4

Durée: 1 heure

Manuel: pages 22-23

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: les Hautes Terres de l'Ouest (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – déforestation – déboisement – érosion

Documents et supports pédagogiques à exploiter**DOC. A** Diagramme ombrothermique de Foumban.

À Foumban, le climat est de type tropical à hiver sec. Pendant la saison des pluies, d'avril à octobre, les précipitations sont importantes, le ciel couvert et les averses fréquentes. La saison sèche s'étend de novembre à mars, avec un ciel partiellement nuageux.

1. Le mois le plus chaud à Foumban est le mois de mars et juillet est le mois le plus frais.
2. L'amplitude thermique est très faible: les températures sont quasiment constantes toute l'année.
3. Les mois secs s'étalent de novembre à février, les mois pluvieux de mars à octobre.
4. La région connaît une courte saison sèche et une longue saison des pluies.
5. Il s'agit d'un climat de type équatorial modifié par l'altitude: on parle de climat tropical de montagne.
6. Avec environ 1 800 mm par an, les précipitations sont assez abondantes.

Carte p. 11 Les zones climatiques du Cameroun.

7. Les Hautes Terres de l'Ouest ont un climat de type tropical de montagne proche du climat équatorial.
8. Les températures sont fraîches dans l'ouest du pays en raison de l'altitude.

Carte p. 11 La végétation naturelle au Cameroun.

9. Vers 1 500 m d'altitude, la forêt dense cède la place à la savane et la prairie (les Grassfields).

DOC. B Schéma des pluies orographiques sur les Hautes Terres de l'Ouest.

Les pluies orographiques, ou précipitations de relief, résultent de l'interaction entre une masse d'air chaude et humide et une barrière topographique, telle qu'une chaîne de montagnes, laquelle contraint l'air à s'élever, se refroidir et se condenser, ce qui entraîne la forma-

tion de nuages et de précipitations. Les régions côtières reçoivent alors moins de pluie que les zones situées à des altitudes plus élevées.

10. L'humidité apportée par les nuages vient de l'évaporation de l'eau au-dessus de l'océan Atlantique.

11. Du fait de l'altitude, les températures sont douces: il fait en moyenne 20 °C. Il arrive même, exceptionnellement, que la région souffre de gelées matinales.

12. En altitude, les températures sont plus fraîches. L'air se refroidit donc, et l'eau qu'il contient se condense. Cela provoque alors des précipitations abondantes et fréquentes sur ce versant de la montagne.

13. Le versant d'ouest, qui reçoit la mousson venue du golfe de Guinée, est très arrosé.

14. Le versant est à l'abri et donc nettement moins arrosé, comme dans les villes de Dschang et Foumban.

DOC. C Érosion sur les Hautes Terres de l'Ouest, près de Bamenda.

15. Un paysage sec, avec très peu de végétation, sol à nu.

16. L'érosion est visible au fait que la végétation très rare et le sol à nu.

17. Victimes de la pression démographique et foncière et d'une exploitation trop intensive du milieu, les Hautes Terres de l'Ouest ont subi une déforestation massive et l'érosion des sols.

18. L'érosion entraîne une baisse régulière des rendements agricoles, des problèmes de disponibilité en eau.

19. La zone est l'une des rares régions du Cameroun dans lesquelles on met en place des modes originaux d'exploitation de l'espace: création de bocages, culture sur des billons-sillons entrecroisés permettant de retenir l'eau, association des cultures et de l'élevage, pratique de la fumure, plantation d'eucalyptus, abandon de la culture sur brûlis au profit de l'enfouissement des herbes dans les terres arables...

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Intégration 1

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 1A à 3B.

Semaine 5

Durée: 2 heures

Manuel: page 108

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- réseau hydrographique (l'ensemble des cours d'eau d'une région)
- pression démographique (la poussée démographique qui a des conséquences sur l'environnement);
- rendements agricoles (le rapport entre la production agricole et les moyens utilisés: main-d'œuvre, matériel utilisé, produits...).

2. Vérifier la bonne localisation sur la carte.

3. On veillera à ce que les élèves nomment bien les grands ensembles, surtout ceux présents dans ou autour de leur environnement familier.

4. On veillera à ce que les élèves nomment bien les principaux cours d'eau du Cameroun, surtout ceux présents dans ou autour de leur environnement familier.

5. Les élèves nomment et caractérisent au moins les trois principaux climats: le climat équatorial (chaud et humide toute l'année), le climat tropical humide (avec une saison sèche et une saison des pluies) et le climat tropical sec (avec une longue saison sèche et une courte saison humide). On compte des points supplémentaires pour les élèves capables d'évoquer, en outre, le climat tropical de montagne et/ou le climat tropical d'altitude, ou le climat soudanien et le climat sahélien.

6. Le Cameroun mesure plus de 800 km d'est en ouest, dans sa plus grande largeur, et plus de 1 400 km du nord au sud, dans sa plus grande longueur.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Les conséquences de la destruction de la forêt sur les populations sont: l'augmentation des températures par l'effet de serre, la multiplication et l'aggravation des maladies liées à la chaleur et à la pollution de l'air, la dégradation des activités agricoles et les menaces de pénuries alimentaires à cause de la sécheresse...

8. L'expression « Le Cameroun est une Afrique en miniature » signifie que tout ce qui se trouve en Afrique sur les plans physique, économique et humain se trouve également aussi au Cameroun. Les élèves peuvent multiplier les exemples, notamment: on trouve au Cameroun presque tous les types de sols, de reliefs, de végétation et de climats, ainsi que de nombreux groupes humains que l'on trouve ailleurs en Afrique (la seule véritable exception concerne les éléments de type méditerranéen).

9. Le document A présente les effets de l'érosion sur les Hauts Terres de l'Ouest, le document C est une photographie d'un camion transportant des billes de bois issues de la destruction des forêts locales. Tous ces éléments participent à la destruction et à la dégradation de l'environnement et des écosystèmes comme dénoncé dans la situation-problème.

10. Pour éviter la disparition de la forêt, on peut:

- planter des arbres dans le cadre d'une campagne de reboisement pour remplacer les arbres coupés;
- éviter la coupe systématique des arbres et trier ceux que l'on choisit de couper;
- limiter l'utilisation du bois de chauffage pour la cuisine (car cela contribue également au déboisement);
- prendre toutes les mesures pour éviter les feux de brousse.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.



4A

Le plateau de l'Adamaoua (1)

L'étude des conditions naturelles de chacune des grandes régions géographiques de notre pays, se poursuit avec l'Adamaoua.

Semaine 7

Durée: 1 heure

Manuel: pages 24-25

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: le plateau de l'Adamaoua (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – déforestation – déboisement – érosion

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Les chutes de Tello.

D'une hauteur de 45 m, les chutes de Tello interrompent brutalement le cours de la rivière.

1. Les élèves décrivent les chutes d'eau, le relief escarpé.
2. La classe fait le lien avec son environnement familial.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. B Carte: l'Adamaoua.

3. L'Adamaoua est un ensemble de terres qui courent d'est en ouest et séparent le nord et le sud du Cameroun.
4. L'Adamaoua est bordé par les Hautes Terres de l'Ouest, au sud-ouest, le Plateau Sud-Camerounais au sud, et par les Basses Terres du Nord et des monts Mandara au nord.
5. Par rapport aux autres régions, l'Adamaoua est une région vaste.

DOC. C Le lac Tyson.

Le lac Tyson, Tison ou encore Tizong est un lac de cratère du bassin de la Sanaga, dans la région de l'Adamaoua près de Ngaoundéré. Il mesure jusqu'à 300 m de diamètre et atteint une profondeur moyenne de 48 m.

6. La description insiste sur le relief peu escarpé, l'ampleur de la végétation et la présence du lac.
7. Le relief est aplani.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Carte p. 13 Le relief du Cameroun.

8. L'Adamaoua est un haut plateau dont l'altitude oscille entre 900 et 1 500 mètres. Il présente un relief varié, par endroits presque aplani, à d'autres entrecoupé de petits volcans et de montagnes. Au sud, le plateau descend doucement pour rejoindre le Plateau Sud-Camerounais, moins élevé. Au nord, au contraire, les falaises de Ngaoundéré (700 m de dénivelé) s'effondrent de manière abrupte sur la cuvette de la Bénoué.

9. Le Tchabal Mbabo culmine à 2 460 m.

Carte p. 13 L'hydrographie du Cameroun.

10. Un grand nombre de cours d'eau naissent dans l'Adamaoua, au point qu'on qualifie souvent la zone de « château d'eau » du Cameroun: la Kadéi et le Dja; la Bénoué; la Sanaga; le Mbéré et la Vina forment le Logone.

11. La Kadéi et le Dja s'écoulent vers le bassin du Congo, la Bénoué rejoint le Niger, la Sanaga coule vers le golfe de Guinée, le Mbéré et la Vina forment le Logone, qui coule vers le nord et se jette dans le lac Tchad.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Le plateau de l'Adamaoua (2)

Semaine 7

Durée: 1 heure

Manuel: pages 26-27

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: le plateau de l'Adamaoua (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – déforestation – déboisement – érosion

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Le diagramme ombrothermique de Ngaoundéré.

Le climat à Ngaoundéré est un climat tropical avec une saison pluvieuse chaude, humide et couverte, et une saison sèche très chaude et partiellement nuageuse. La température moyenne peut atteindre 35 °C en mars et descend à 24 °C en août.

1. Le mois le plus chaud à Ngaoundéré est le mois d'avril et les plus frais sont les mois de décembre, janvier, juillet et août.

2. L'amplitude thermique est assez faible: les températures sont assez constantes toute l'année et l'amplitude inférieure à 3 °C.

3. Les mois secs s'étalent de novembre à mars et les mois pluvieux d'avril à octobre.

4. Il y a deux saisons à Ngaoundéré: une longue saison des pluies et une saison très sèche, avec peu ou pas de précipitations

5. Le climat est de type tropical.

6. Les précipitations sont relativement abondantes et la saison sèche très courte.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Carte p. 11 Les zones climatiques du Cameroun.

7. À cette latitude, le climat est tropical avec généralement deux saisons (une saison des pluies et une saison sèche).

8. L'altitude rend les températures globalement plus fraîches que dans d'autres régions tropicales: de 22 °C à 25 °C en moyenne.

DOC. B Girafes et impalas dans la savane.

9. Décrire la végétation: de hautes herbes sèches, des arbustes et des arbres.

10. La savane constitue un pâturage de choix pour le bétail, mais elle est surtout le royaume des animaux sauvages: des mammifères comme les éléphants, les rhinocéros, les hippopotames, les buffles, les antilopes et les girafes; des fauves comme les lions et les guépards; des reptiles, dont les crocodiles; mais aussi toutes sortes d'oiseaux.

DOC. C Texte sur l'harmattan.

L'harmattan est un phénomène météorologique qui se produit en Afrique pendant la saison sèche. Il est caractérisé par un vent sec et poussiéreux qui souffle du désert du Sahara vers le golfe de Guinée, particulièrement entre novembre et février. Ce vent apporte de la fraîcheur mais réduit l'humidité et transporte de la poussière qui peut réduire la visibilité, provoquer des irritations respiratoires et des irritations cutanées. Mais ce vent contribue à réduire la prolifération des insectes, favorise la pollinisation et offre des conditions propices à la conservation des aliments.

Carte p. 11 La végétation naturelle au Cameroun.

11. Sur l'Adamaoua, le déboisement (du fait de l'agriculture sur brûlis) et le piétinement du bétail ont fait disparaître la forêt au profit de la savane, avec ses herbes jaunes et rabougries à la saison sèche, vertes, hautes et épaisses durant la saison des pluies. La savane est parsemée de baobabs et d'acacias au sud, et fait ainsi la transition avec la forêt dense.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



L'étude des conditions naturelles de chacune des grandes régions géographiques de notre pays, se poursuit avec les Basses Terres du Nord et les monts Mandara.

Semaine 8

Durée: 1 heure

Manuel: pages 28-29

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: les Basses Terres du Nord et les monts Mandara (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – mangrove

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Carte: les Basses Terres du Nord et les monts Mandara.

1. Le Nord et l'Extrême-Nord forment une région de basse altitude, surmontée par les monts Mandara.

2. Cette zone est bordée au sud par l'Adamaoua.

DOC. B Le pic Kapsiki, dômes volcaniques près de Rhumsiki dans les monts Mandara.

Le pic Kapsiki, ou mont Kapsiki, est une montagne emblématique de l'Extrême-Nord, près de la frontière avec le Nigeria. Il fait partie du massif des monts Mandara. Il culmine à 1 224 mètres d'altitude et est considéré comme sacré par les Kapsiki et les Mafa, qui y pratiquent des rituels.

3. Les élèves découvrent (et décrivent) un élément célèbre du relief camerounais.

4. Le nom même de cette zone « Basses Terres » laisse entendre qu'il s'agit d'une région de basse altitude.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Carte p. 13 Le relief du Cameroun.

5. Les Basses Terres du Nord comprennent essentiellement des plaines, divisées en trois espaces: la cuvette de la Bénoué; la plaine du Diamaré au centre, qui remonte vers les monts Mandara; le bassin du lac Tchad, au nord. Les monts Mandara, à la frontière nigériane, surmontent les plaines.

6. Cette région située au nord du Cameroun est composée de plaines: il s'agit donc d'un relief de basse altitude.

7. Le point culminant de la région se situe dans les monts Mandara, à 1 442 m d'altitude au mont Tourou.

DOC. C Texte sur le lac Tchad.

Partagé entre le Tchad, le Cameroun, le Niger et le Nigeria, le lac Tchad est le plus grand lac d'eau douce de la région du Sahel. Sa superficie varie en fonction des saisons et des précipitations, mais il couvre généralement 1 350 km². Il est alimenté par plusieurs rivières, dont le Chari. Son écosystème abrite une grande diversité de faune et de flore. Il est particulièrement connu pour sa riche avifaune, avec plus de 300 espèces d'oiseaux recensées. Il joue également un rôle vital pour les communautés locales, qui dépendent de ses ressources en eau pour l'irrigation, la pêche et l'agriculture. Cependant, au fil des années, le lac connaît une réduction significative en raison du réchauffement climatique, des activités humaines et de la pression démographique.

Carte p. 13 L'hydrographie du Cameroun.

8. Les Basses Terres du Nord et les monts Mandara abritent le lac Tchad et plusieurs cours d'eau: le Logone, la Bénoué et les mayos (petits cours d'eau).

9. Le Logone, situé à la frontière avec le Tchad, se jette dans le lac Tchad; les mayos, qui dévalent des monts Mandara et tarissent à la saison sèche. Plus au sud, dans sa cuvette, la Bénoué prend sa source dans l'Adamaoua où elle creuse un canyon, puis se dirige vers le Nigeria où, après 1 400 km de cours, elle se jette dans le Niger, dont elle est le principal affluent. Ses principaux affluents sont le Faro et le Mayo Déo.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Semaine 8

Durée: 1 heure

Manuel: pages 30-31

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: les Basses Terres du Nord et les monts Mandara (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – mangrove

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Le diagramme ombrothermique de Kousséri.

Kousséri, dans l'Extrême-Nord, a un climat de type tropical sec à désertique chaud. La saison des pluies à Kousséri est étouffante et nuageuse, tandis que la saison sèche est caniculaire, venteuse et partiellement nuageuse.

1. L'amplitude thermique, près de 10 °C, est assez importante.
2. Le mois le plus chaud à Kousséri est le mois d'avril, et le plus frais le mois de janvier.
3. La période la plus sèche (sans précipitations) s'étale de novembre à mars. Les mois pluvieux sont juillet, août, septembre.
4. Il y a deux saisons: une courte saison des pluies (juillet à septembre) et une longue saison sèche, voire très sèche (octobre à juin).
5. Il s'agit d'un climat tropical sec.

Carte p. 11 Les zones climatiques du Cameroun.

6. Le climat qui règne sur les Basses Terres du Nord et les monts Mandara est un climat tropical sec.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Carte p. 11 La végétation du Cameroun.

7. Les Basses Terres du Nord sont le domaine de la savane arborée dans la cuvette de la Bénoué, de la steppe à épineux plus au nord, avec son tapis de buissons qui laisse le sol à nu par endroits. Les plantes sont adaptées à la sécheresse: pour limiter l'évaporation de l'eau, elles ne portent que des petites feuilles ou des épines.

DOC. B Savane dans le Nord.

8. Les élèves décrivent une végétation typique de la savane: un parterre herbeux surmonté de quelques arbres (ici, des acacias).

9. À ces latitudes, les gros animaux sauvages disparaissent et l'on trouve surtout des oiseaux (vautours, cigognes, marabouts...), des reptiles (serpents, lézards et crocodiles), des rongeurs et des insectes.

10. Cette photographie a été prise à la saison des pluies: l'herbe est encore assez verte.

DOC. C Sahélisation dans l'Extrême-Nord.

La sahélation est un processus de désertification et d'expansion du Sahara vers le sud, affectant la zone semi-aride du Sahel qui s'étend sur le Sénégal, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Tchad, le Soudan et l'Érythrée, et qui touche le nord du Cameroun. Ce phénomène de sahélation est causé par le changement climatique, la déforestation, la surutilisation des terres, la pression démographique et les pratiques agricoles non durables. Il entraîne la diminution des précipitations, de fréquentes sécheresses, l'épuisement des ressources en eau, la dégradation des sols et la perte de biodiversité. Il impacte l'agriculture et l'élevage et entraîne une insécurité alimentaire et une migration forcée.

11. La végétation: assez sèche, des herbes jaunes, quelques arbustes, très peu d'arbres.

12. Il s'agit d'un troupeau de vaches.

13. On élève tous les animaux qui peuvent participer à la transhumance (bovins, ovins, caprins) mais aussi, pour les besoins du quotidien, de la volaille.

14. L'agriculture et l'élevage intensifs, avec leur lot de défrichements et de surpâturage, viennent raréfier les ressources en eau, dégrader encore le couvert végétal naturel et les sols, dont certains se transforment en croûtes infertiles: les « hardés » ou « bowé ».

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Semaine 9

Durée: 1 heure

Manuel: pages 34-35

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Leçon: la Plaine côtière (relief et sols, hydrographie, climat et végétation, dégradation du milieu et solutions)

Concepts/Notions: relief – hydrographie – végétation – milieu géographique – climat – mangrove

Documents et supports pédagogiques à exploiter**DOC. A** Le diagramme ombrothermique de Makouré.

Makouré, dans le sud du Cameroun, a un climat de type équatorial chaud et humide toute l'année, avec cependant une saison des pluies marquée ainsi qu'une petite saison plus sèche.

1. Le mois le plus chaud à Makouré est le mois de janvier et juin est le mois le plus frais.
2. L'amplitude thermique annuelle est faible.
3. Les précipitations annuelles sont abondantes.
4. Les mois les plus pluvieux sont septembre et octobre et les autres mois, les précipitations se poursuivent à un rythme plus modéré, au point qu'il n'y a pas réellement de saison sèche.
5. C'est un climat équatorial marqué par deux saisons: une grande saison des pluies, de juin à octobre, pendant laquelle les précipitations prennent l'allure de véritables déluges, et une petite saison des pluies.

DOC. B Le port de Douala: la Plaine côtière est très largement urbanisée et industrialisée.

6. Le port: moderne, avec de nombreux hangars, des cargos chargés de conteneurs.
7. C'est un paysage qui ne comporte pas d'espaces naturels.

Carte p. 11 Les zones climatiques du Cameroun.

8. Le climat de la Plaine côtière est un climat équatorial côtier au sud et tropical côtier au nord de la région.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Carte p. 11 La végétation du Cameroun.

9. La végétation naturelle de la région est la forêt dense toujours verte, qui se compose de grands arbres (plus de 40 m de haut), de lianes et de fleurs, avec un sous-bois peu fourni. Vers la côte, elle cède la place à une végétation spécifique des littoraux tropicaux: la mangrove, qui borde souvent des marécages.

DOC. C Gorille dans le parc national de Campo-Ma'an. Situé dans la région Sud, près de la frontière avec la Guinée équatoriale, le parc national de Campo-Ma'an est une aire protégée de 260 000 hectares. Il abrite une remarquable biodiversité avec des zones de forêts tropicales humides, des mangroves, des savanes et des cours d'eau. On y trouve notamment des éléphants, des gorilles, des chimpanzés, des pangolins, des buffles forestiers, des antilopes et une grande variété d'oiseaux. Mais le parc est confronté au braconnage, à la déforestation, à l'exploitation illégale des ressources naturelles et à des conflits entre les communautés locales et les autorités de conservation. Il est l'un des derniers refuges des gorilles camerounais, menacés de disparition.

10. Les gorilles sont de grands primates appartenant à la famille des hominidés. Ceux présents au Cameroun appartiennent à l'espèce des gorilles de l'Ouest (Gorilla gorilla). Les mâles peuvent atteindre 1,7 à 1,8 mètre et peser jusqu'à 250 kilogrammes. Ils ont une silhouette massive, avec un corps robuste, des bras longs et puissants, ainsi qu'une tête large et un visage proéminent. Ils sont principalement herbivores. Leur régime se compose de fruits, de feuilles, de tiges, de pousses et de quelques insectes. Ils passent une grande partie de leur journée à se nourrir, en utilisant leurs mains pour cueillir et manger leur nourriture. Ils vivent dans les régions boisées, en groupes appelés « troupes », dirigées par un mâle dominant.

11. Les gorilles sont une espèce menacée de disparition en raison de la destruction de leur habitat naturel (déforestation). C'est la raison pour laquelle ils sont protégés.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Dossier 1. La mangrove

Le premier dossier est consacré à la mangrove, une végétation naturelle qui protège une partie de la zone littorale camerounaise.

Semaine 10

Durée: 1 heure

Manuel: pages 36-37

Rappel des programmes

Chapitre: Cameroun: le milieu physique

Dossier 1: la mangrove (les formes d'agression, conséquences, les mesures de protection)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

La mangrove est un écosystème côtier unique et précieux qui se compose de palétuviers et qui se trouve dans les régions tropicales et subtropicales du monde entier.

Les palétuviers sont des arbres et des arbustes adaptés à pousser dans des environnements salins ou saumâtres où peu d'autres espèces végétales survivent. Ils ont développé des adaptations spéciales pour faire face aux fluctuations des marées, aux sols salés et à la faible teneur en oxygène de l'eau stagnante.

L'un des rôles les plus importants des mangroves est leur capacité à protéger les côtes contre l'érosion. Les racines complexes et les réseaux de palétuviers agissent comme une barrière naturelle qui atténue les effets des vagues et des tempêtes, stabilisant ainsi les côtes et prévenant les inondations.

De plus, les mangroves jouent un rôle crucial dans la filtration des polluants et des nutriments excédentaires provenant des terres environnantes. Les racines des palétuviers piègent les sédiments, les métaux lourds et les produits chimiques, contribuant ainsi à maintenir la qualité de l'eau et à préserver la santé des écosystèmes marins adjacents.

La mangrove abrite une biodiversité exceptionnelle. Elle fournit un habitat vital pour de nombreuses espèces de poissons, crustacés, mollusques et oiseaux. Les racines aériennes des palétuviers constituent des nurseries naturelles pour les juvéniles de nombreuses espèces marines, offrant un abri sûr et une source abondante de nourriture.

Malheureusement, la mangrove est confrontée à de nombreux défis et menaces. La déforestation due à l'expansion urbaine, à l'agriculture intensive, à l'aquaculture et à l'exploitation forestière illégale est l'un des principaux problèmes auxquels elle est confrontée. La conversion des zones de mangrove en terres

agricoles ou en zones industrielles entraîne une perte irréversible de cet écosystème précieux, avec des conséquences néfastes pour la biodiversité et les communautés locales qui dépendent de la mangrove pour leur subsistance.

En outre, le changement climatique pose également un défi majeur pour la mangrove. L'élévation du niveau de la mer et l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes menacent la survie de cet écosystème côtier fragile. Les effets du réchauffement climatique se traduisent par des modifications des régimes des marées, des températures de l'eau et des précipitations, ce qui peut avoir des conséquences dévastatrices sur la mangrove.

Cependant, des mesures de conservation et de restauration de la mangrove sont en cours dans de nombreuses régions du monde. Des initiatives locales, nationales et internationales visent à protéger et à restaurer les zones de mangrove, en sensibilisant à leur importance et en mettant en place des politiques de gestion durable pour assurer leur préservation à long terme.

DOC. A Graphique de l'évolution de la mangrove au Cameroun. Source: *L'atlas des mangroves*, FAO, 2005.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. Diagramme sur les menaces sur la mangrove camerounaise, tiré d'un mémoire de maîtrise, université de Yaoundé 1, 2009.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Le peuplement au Cameroun

La deuxième partie du programme est centrée sur l'étude de la population de notre pays. Elle commence par une revisitation de son peuplement, qui a déjà été largement abordé dans les niveaux précédents en cours d'histoire.

Semaine 10

Durée: 2 heures

Manuel: pages 40-41

Rappel des programmes

Chapitre: la diversité humaine du Cameroun

Leçon: le peuplement du Cameroun (les premiers habitants du Cameroun, les grands groupes du Sud, les grands groupes du Nord)

Concepts/Notions: population – Pygmées – Soudanais – Bantou – migration – Sao

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Texte sur les Bantou.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. B Carte des groupes ethniques au Cameroun.

1. Le Cameroun est principalement peuplé par des populations « tchadiques » (Peul et Arabes Choa), les groupes Adamaoua et Oubanguiens, des Bantou et les pygmées.

2. La moitié nord du pays est le domaine des populations « tchadiques », des Peul (également appelés Foulbé ou Fulani) et des Arabes Choa.

3. Le centre est occupé par les groupes Adamaoua et Oubanguiens.

4. La moitié sud est principalement peuplée de Bantou (Douala, Fang, Bakoko, Ewondo, Boulou, Bassa, Bamiléké, Bamoun, Tikar...). Ils constituent un groupe vaste et diversifié, et sont essentiellement apparentés par la langue.

5. Les Pygmées sont sans doute arrivés les premiers sur le territoire camerounais, dès avant notre ère. Ils appartiennent à trois groupes: les Baka, les Bakola et les Bedzan. Ils vivent en zone forestière, essentiellement dans le sud et le sud-est du pays. On évalue mal leur nombre, mais leur population semble en diminution.

6. Les élèves répondent en fonction de leur origine.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. C Village pygmée dans le parc national du Dja.

Ce parc national situé dans l'Est a été créé en 1950 et est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il couvre une superficie d'environ 5 260 kilomètres carrés et abrite l'une des plus grandes forêts tropicales humides d'Afrique. On y trouve des gorilles, des éléphants de forêt, des chimpanzés, des buffles, des léopards et diverses espèces de singes. Il est habité par des populations baka, qui ont une connaissance profonde de la forêt et de ses ressources. Elles sont cependant confrontées à la pression croissante sur les ressources naturelles et à des conflits entre les modes de vie traditionnels et la conservation. La protection du parc national du Dja est essentielle pour préserver sa biodiversité unique et assurer le bien-être des communautés locales. Des efforts sont déployés pour lutter contre le braconnage, la déforestation illégale et promouvoir des pratiques de gestion durable des ressources naturelles.

Les Pygmées se reconnaissent à leur petite taille. La plupart vivent encore selon un mode de vie traditionnel, dans la forêt équatoriale, pratiquant la cueillette, la chasse, parfois l'agriculture sur brûlis, mais aussi faisant des échanges avec les agriculteurs voisins.

7. Le village: des huttes en branchages et en feuilles, paysage de forêt...

8. À l'aide de la légende (point vert), les élèves repèrent la localisation des Pygmées dans la moitié sud du pays.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Intégration 2

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 4 à 7 et sur le dossier 1.

Semaine 11

Durée: 2 heures

Manuel: page 109

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- dénivelé (la différence d'altitude entre deux points);
- déluge (une pluie violente et torrentielle, qui provoque des inondations)
- mangrove (la forêt de palétuviers qui poussent les pieds dans l'eau de la mer);
- ethnie (un groupe de personnes différentes des autres par leur langue, leur culture, leur mode de vie);
- surpâturage (le trop grand nombre d'herbivores, ce qui détruit la végétation naturelle).

2. Vérifier la bonne localisation.

3. Les différents groupes ethniques du Cameroun sont les populations « tchadiques », les Peul et les Arabes Choa; les groupes Adamaoua et Oubanguiens; les Bantou et les Pygmées.

4. Vérifier notamment que les élèves connaissent parfaitement les régions voisines de la leur.

5. Le climat sahélien est le climat de type tropical marqué par la sécheresse, avec une très longue saison sèche et une courte saison des pluies, alors que le climat soudanien est le climat tropical avec deux saisons bien marquées, l'une très sèche, l'autre bien arrosée. La différence entre les deux tient donc à l'importance de la saison des pluies.

6. La mangrove protège le littoral de l'érosion et des inondations, elle joue un rôle essentiel de protection de la biodiversité, elle participe à la captation du carbone, participant ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique, elle abrite d'importantes ressources (poisson, crustacés, bois, lianes, plantes médicinales...).

Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Le problème posé est celui de la raréfaction des fruits dans les villages, phénomène lié à la dégradation de l'environnement. Les conséquences de la dégradation du sol sur l'agriculture sont: la disparition des micro-organismes qui décomposent les substances organiques; la perte des substances nutritives des plantes notamment l'humus; la difficile croissance des plantes, donc la baisse de la productivité.

8. Le document A est un graphique de la FAO (2005) qui illustre la réduction progressive de la surface de la mangrove au Cameroun, démontrant les agressions contre cet écosystème. Dans le document B, l'auteur décrit l'impact négatif de l'urbanisation et de l'industrialisation sur l'environnement naturel de la Plaine côtière camerounaise, avec une attention particulière sur la dégradation de la mangrove et la surexploitation des ressources naturelles. Le document C expose la fragilité de certains milieux due à des facteurs climatiques et à l'activité humaine, tout en mettant en relief les efforts réalisés dans le passé pour atténuer la dégradation environnementale. Les trois documents présentent les dégradations du milieu, mais le document A n'a pas de rapport avec le milieu évoqué: c'est un distracteur.

9. Les humains ont un impact sur leur environnement dès lors qu'ils y vivent, y travaillent et en tirent de quoi vivre. Il est difficile d'effectuer toutes ces actions sans dégrader l'environnement, mais certains groupes qui ont un mode de vie simple ont peu d'impact sur l'environnement. En revanche, le mode de vie moderne entraîne l'exploitation abusive des ressources naturelles.

10. La plaine du Nord est plus favorable à l'agriculture que les monts Mandara pour les raisons suivantes:

- le relief de plaine facilite la mécanisation de l'agriculture,
- le relief de plaine reçoit des débris animaux et végétaux en provenance des hautes altitudes, lesquels forment un engrais naturel,
- le relief de plaine reçoit les eaux de ruissellement qui ont un rôle essentiel dans le travail de décomposition par les micro-organismes et dans l'arrosage des plantes.

11. Pour que le village redevienne attractif au plan nutritionnel, les populations doivent:

- abandonner les sols surexploités pour les laisser à une longue jachère;
- mettre en valeur d'autres terres, vierges et plus fertiles,
- enrichir le sol avec du fumier ou des engrais chimiques.
- planter de véritables vergers et les entretenir.

À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.



L'étude de la population camerounaise se poursuit avec les éléments purement démographiques.

Semaine 13

Durée: 1 heure

Manuel: pages 42-43

Rappel des programmes

Chapitre: la diversité humaine du Cameroun

Leçon: la population du Cameroun (structure, répartition, mouvements naturels)

Concepts/Notions: natalité – mortalité – espérance de vie – accroissement naturel – sex-ratio

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Graphique sur la croissance démographique.

1. En 2022, la population camerounaise est estimée à 28 millions d'habitants, dont 14 millions de femmes et 14 millions d'hommes.

2. Il y a 30 ans, la population camerounaise s'élevait à environ 11 millions d'habitants, et à près à 2,5 millions il y a un siècle.

3. La population camerounaise connaît une forte croissance démographique: de l'ordre de 2,6 % par an.

4. Celle-ci est due à une natalité élevée (taux de natalité: 35 ‰), avec un taux de fécondité de 4,5 enfants. De son côté, le taux de mortalité (9 ‰) reste élevé.

DOC. B Photographie de jeunes enfants.

DOC. C Texte sur la transition démographique.

La transition démographique est un processus par lequel une société passe d'un régime de forte fécondité et mortalité à un régime de faible fécondité et mortalité. Elle coïncide généralement au développement économique et social d'un pays.

Au début de la transition démographique, une société présente des taux de fécondité et de mortalité élevés du fait de la faible disponibilité des soins de santé, de l'accès limité à l'éducation, de la pauvreté et des normes culturelles qui favorisent les familles nombreuses. Au fur et à mesure que la société se développe, les conditions de vie s'améliorent, l'accès aux soins de santé s'étend, l'éducation se généralise et les droits des femmes sont renforcés. Cela conduit à une baisse des taux de fécondité, les parents choisissant d'avoir moins d'enfants pour faire face à l'augmentation du coût de l'éducation et pour répondre à leur besoin de bien-être.

Simultanément, les améliorations des soins de santé et des conditions de vie entraînent une baisse des taux de

mortalité, en particulier chez les jeunes enfants et les personnes âgées. Cela conduit à une augmentation de l'espérance de vie et à une augmentation de la population.

Dans la phase finale de la transition démographique, les taux de fécondité et de mortalité se stabilisent à des niveaux bas et la population atteint un équilibre. À ce stade, la structure de la population change, avec une proportion plus élevée de personnes âgées, ce qui peut poser des défis économiques et sociaux tels que la sécurité sociale et les soins de santé.

La transition démographique a des implications importantes sur le développement économique et social. Une réduction de la fécondité entraîne un dividende démographique, où la proportion de personnes en âge de travailler est plus élevée par rapport à la proportion de personnes dépendantes (enfants et personnes âgées). Elle présente également des défis, tels que l'adaptation des systèmes de santé et de protection sociale aux besoins d'une population vieillissante, ainsi que la gestion des pressions environnementales et des ressources nécessaires pour soutenir une population croissante.

5. La population augmente quand la natalité est élevée et la mortalité plus faible.

6. Elle diminue si la natalité est faible et la mortalité élevée.

DOC. D Infographie sur la croissance démographique.

7. L'évolution de la population est due à différents facteurs: les naissances, les décès et les migrations (immigration et émigration)

DOC. E Graphique sur la transition démographique.

8. La transition démographique est l'évolution qui mène une population d'un état d'équilibre (pas ou peu d'évolution de la population) traditionnel, avec une natalité et une mortalité élevées à un état d'équilibre avec une natalité et une mortalité faibles (mais toujours équilibrées). Cette évolution commence par une baisse de la mortalité due aux progrès de la santé, de l'hygiène et de l'alimentation. La population se met alors à augmenter rapidement. La transition se poursuit avec une baisse de la natalité. Progressivement, la population retrouve son équilibre et cesse d'augmenter.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



La population du Cameroun (2)

Semaine 13

Durée: 1 heure

Manuel: pages 44-45

Rappel des programmes

Chapitre: la diversité humaine du Cameroun

Leçon: la population du Cameroun (structure, répartition, mouvements naturels)

Concepts/Notions: natalité – mortalité – espérance de vie – accroissement naturel – sex-ratio

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Carte de la répartition de la population. Source: Bucrep, 2014.

1. Avec plus de 150 hab./km², le Littoral, l'Ouest, l'Extrême-Nord et le Nord-Ouest sont les régions densément peuplées.

2. Avec moins de 20 hab./km², l'Adamaoua, l'Est et le Sud sont les régions les plus faiblement peuplées.

3. L'urbanisation explique ces différences de répartition, avec une forte densité de population dans les régions fortement urbanisées et une faible densité de population dans les régions plus rurales. La population du Cameroun est désormais majoritairement urbaine: 59 % d'urbains pour 41 % de ruraux.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. B Carte avec les principales villes du Cameroun.

4. Aujourd'hui, Douala et Yaoundé dépassent, chacune, les 4 millions d'habitants.

5. 13 villes camerounaises comptent déjà plus de 100 000 habitants: Maroua, Garoua, Ngaoundéré, Bertoua, Edéa, Limbé, Kumba, Loum, Nkongsamba, Bafooussam, Dschang, Mbouda et Bamenda.

6. L'urbanisation est le fait démographique marquant au Cameroun ces dernières années. Le pays connaît d'importantes migrations internes. L'exode rural alimente la croissance urbaine, mais on observe aussi des déplacements d'une région à l'autre.

DOC. C Graphique des migrations extérieures.

7. Le Cameroun connaît également des migrations internationales. Le pays compte plus de 450 000 étrangers. Ces migrants viennent essentiellement des pays voisins: le Nigeria, le Tchad, la République centrafricaine et la Guinée équatoriale, mais aussi le Niger. Les migrants sont à la recherche de meilleures conditions de vie.

8. À l'inverse, plus de 200 000 Camerounais vivent en dehors du pays, essentiellement en Europe, notamment en France (80 000 personnes environ). Comme la plupart des migrants, les émigrés cherchent, eux aussi, de meilleures conditions de vie, à poursuivre des études...

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. D Carte avec les migrations intérieures.

9. L'Extrême-Nord, le Nord et le Nord-Ouest sont des zones de départ.

10. Le Centre, avec la capitale politique Yaoundé, et le Littoral, avec la capitale économique Douala, sont les espaces les plus attractifs. Les migrants sont à la recherche d'un emploi ou de meilleures conditions de vie ou encore de meilleures écoles pour leurs enfants.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



TP 1. La pyramide des âges du Cameroun : construction et commentaire

Les élèves ont déjà abordé, au cours du niveau précédent, la lecture des pyramides des âges. Ils apprennent cette année à en construire une à partir des données démographiques concernant notre pays.

Semaine 14

Durée : 2 heures

Manuel : pages 46-47

Rappel des programmes

Chapitre : la diversité humaine du Cameroun

TD1 : la pyramide des âges du Cameroun (construction du graphique, commentaire)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

La pyramide des âges

Cette pyramide est une construction théorique pour montrer aux élèves l'allure qu'un tel graphique peut revêtir.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

1. Il y a manifestement près de 3,4 millions de garçons ayant entre 0 et 9 ans.

2. Il y a environ 2,6 millions de filles ayant entre 10 et 19 ans.

3. Il y a beaucoup plus d'enfants que de personnes âgées : la base est plus large que le sommet (faire le lien avec les acquis de la classe de 4^e).

DOC. A Tableau de la population camerounaise.

DOC. B Pyramide en parasol.

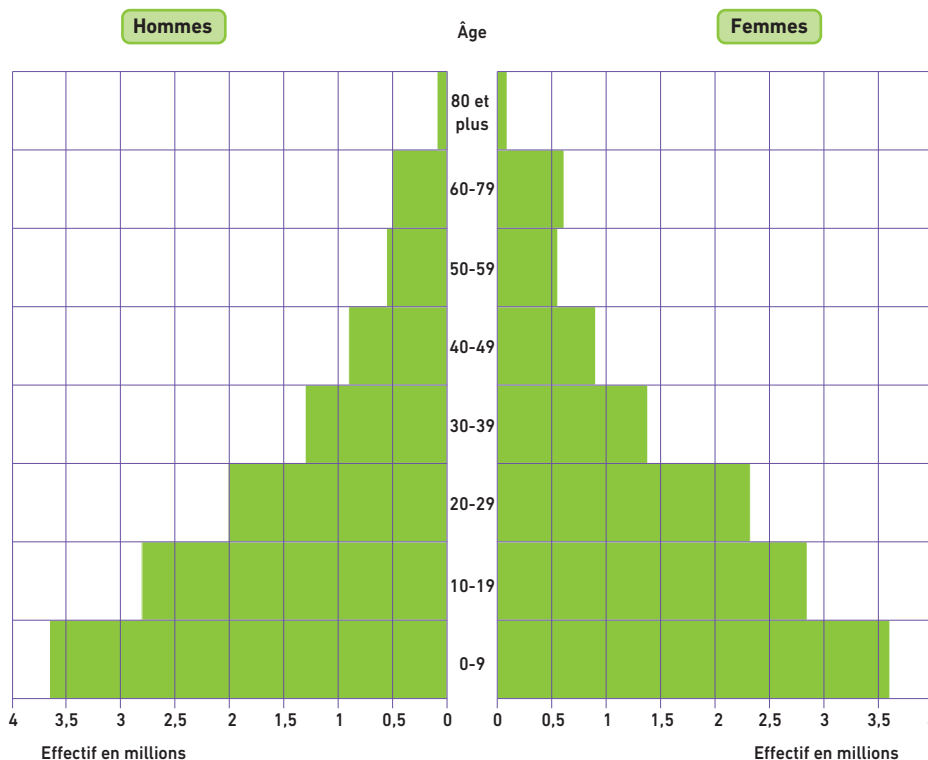
DOC. C Pyramide renflée.

DOC. D Pyramide à « accident ».

11. La pyramide des âges du Cameroun est en parasol. La population du Cameroun est très majoritairement jeune.

12. On ne constate pas d'accident sur la pyramide des âges (attention, la tranche 60-79 représente 20 années et non 10 années : il y a donc moitié moins de personnes dans chaque décile).

Notes personnelles de l'enseignant : _____





10A L'élevage (1)

Après les cultures, le programme offre aux élèves d'étudier l'autre versant de l'agriculture : l'élevage.

Semaine 16

Durée: 1 heure

Manuel: pages 54-55

Rappel des programmes

Chapitre: les activités agropastorales et piscicoles

Leçon: l'élevage (les atouts de l'élevage, les types d'élevage, les grandes zones d'élevage bovin, les problèmes de l'élevage et les solutions)

Concepts/Notions: élevage traditionnel – élevage moderne – ranch – cheptel

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Diagrammes sur la place de l'élevage dans l'économie.

DOC. B Pasteur peul avec son troupeau.

Les Peul forment un groupe ethnique et culturel présent dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, notamment au Niger, au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, au Cameroun et au Nigeria. Ils sont également connus sous les noms de Foulani, Fulbé, Fulfulde, Pular ou Fellata. Les Peul sont traditionnellement des éleveurs nomades transhumants, qui pratiquent l'élevage des bovins, des ovins et des caprins. Ils ont développé des techniques de gestion des pâturages et de déplacement des troupeaux pour assurer leur subsistance et préserver les ressources naturelles.

L'identité culturelle des pasteurs peul est profondément liée à leur mode de vie pastoral. Ils se reconnaissent à travers leur langue et leur système social fondé sur la parenté et la hiérarchie. Mais ils sont confrontés aux conflits liés aux ressources naturelles, à la pression démographique, aux changements climatiques et socio-économiques. Certaines populations sont, en outre, concernées par des crises sécuritaires, les conflits intercommunautaires et les tensions politiques.

1. Ce pasteur élève des vaches.

2. Le Cameroun compte 9 millions de bœufs, 4 millions de moutons, 7 millions de chèvres et 4 millions de porcs. Mais le principal élevage concerne les volailles : 84 millions de poules et poulets et, marginalement, des pigeons, des canards, des dindes et des pintades.

3. Ces animaux fournissent de la viande, du lait, des

œufs, mais aussi du cuir, de la laine, des plumes et du fumier.

4. L'élevage traditionnel est le fait de pasteurs qui partent en transhumance pendant la saison sèche, d'agriculteurs qui font de l'élevage une activité d'appoint, laissant les animaux en divagation autour de leurs concessions, voire d'urbains qui pratiquent un petit élevage domestique pour leur propre consommation (poulet, œufs).

5. La transhumance consiste à déplacer le bétail vers des zones de meilleurs pâturages à certaines périodes de l'année (par exemple, pendant la saison sèche). Les élèves font ensuite le lien avec leur propre vécu.

DOC. C Élevage de pintades en batterie.

L'élevage en batterie, élevage intensif ou élevage en cage, est une méthode dans laquelle les animaux sont confinés dans des espaces restreints, cages ou enclos, pour maximiser la production. L'élevage en batterie vise à augmenter la densité de population animale, à économiser l'espace et à faciliter la gestion et le contrôle des animaux. Cela peut permettre une utilisation plus efficace des ressources telles que l'alimentation, l'eau et les installations sanitaires.

L'élevage en batterie soulève des préoccupations en matière de bien-être animal. Les animaux sont privés de la liberté de se déplacer, de sortir, de socialiser avec leurs congénères. Les conditions de vie stressantes et les espaces restreints entraînent des problèmes de santé, de comportement et une plus grande sensibilité aux maladies.

6. Un élevage important de volailles (pintades) dans un hangar.

7. Ces animaux ne sortent pas, ils sont élevés en batterie, dans des hangars éclairés et ventilés, équipés de distributeurs automatiques d'eau et de nourriture composée d'aliments sélectionnés et de compléments alimentaires afin de favoriser leur croissance. Cela permet d'augmenter les rendements.

8. L'élevage intensif peut concerner différents types d'animaux que l'on peut aussi laisser en liberté dans de vastes enclos et dans d'immenses ranchs, équipés d'abris.

9. L'élevage moderne permet une production plus importante, qui répond à la demande croissante, notamment dans les zones urbaines. Mais ce type d'élevage soulève un certain nombre de problèmes : utilisation de médicaments, parfois problème de qualité de la viande, épizootie, pollution...



10B L'élevage (2)

Semaine 16

Durée: 1 heure

Manuel: pages 56-57

Rappel des programmes

Chapitre: les activités agropastorales et piscicoles

Leçon: l'élevage (les atouts de l'élevage, les types d'élevage, les grandes zones d'élevage bovin, les problèmes de l'élevage et les solutions)

Concepts/Notions: élevage traditionnel – élevage moderne – ranch – cheptel

Documents et supports pédagogiques à exploiter

Carte p. 13 Le relief du Cameroun.

1. L'élevage du gros et du moyen bétail est développé essentiellement en zone de savane et dans les Grassfields, où les éleveurs disposent d'immenses pâturages.

Carte p. 11 Le climat du Cameroun.

2. La question amène à une comparaison pas à pas: le choix des animaux élevés dépend de l'espace disponible, du type de végétation, du climat, des ressources en eau...

DOC. A Carte des régions d'élevage.

3. L'élevage du gros (bœufs, chevaux, ânes) et du moyen bétail (chèvres, porcs, moutons) est développé en zone de savane, où les éleveurs disposent d'immenses pâturages, dans les Hauts Plateaux de l'Ouest et au nord de la région Est. L'élevage avicole se concentre autour des villes, notamment à Bafoussam, à Douala et à Yaoundé.

4. On y élève des bœufs, des moutons, des chèvres, des porcs, des ânes, des chevaux et de la volaille.

5. L'islam est largement implanté dans le nord du pays, religion qui proscrit la consommation de porcs.

6. L'élevage avicole se concentre autour des villes, notamment à Bafoussam, à Douala et à Yaoundé, de manière à facilement ravitailler les marchés.

7. On trouve deux grandes fermes étatiques d'élevage extensif dans les Grassfields à Faro et Wakwa, deux autres fermes d'élevage moderne dans les Hauts Plateaux de l'Ouest, à Kounden et Dumbo, et une grande ferme à Ndokayo au nord de la région Est. On y élève essentiellement du gros bétail.

8. Les régions dans lesquelles on opère la transhumance se situent dans la moitié nord du pays (Adamaoua, Basses Terres du nord, Extrême-Nord). Les pasteurs partent en transhumance pendant la saison

sèche à la recherche de pâturages pour leurs troupeaux.

DOC. B Texte sur les problèmes de l'élevage: la filière avicole après la grippe aviaire.

La grippe aviaire (influenza aviaire) est une infection causée par des virus grippaux de type A, en particulier les sous-types H5, H7 et H9. Elle affecte principalement les oiseaux, se transmet parfois aux humains. Les symptômes varient de légers à graves, et incluent une diminution de l'appétit et de la production d'œufs, une faiblesse, des problèmes respiratoires, des changements dans la couleur du plumage, et parfois la mort subite.

9. Le secteur avicole représente 1 % du PIB du Cameroun.

10. En 2016, une épizootie de grippe aviaire a frappé le pays, notamment l'Ouest. La vente de volaille a été interdite dans plusieurs départements.

11. Les éleveurs ont été contraints d'abattre des milliers d'animaux et d'en incinérer ou d'en enfouir les carcasses pour éviter la propagation du virus.

12. Cela a occasionné une perte de 16 milliards de FCFA pour l'ensemble du pays. Depuis, le secteur avicole peine à se relancer. De nombreux éleveurs ne disposent pas du capital nécessaire pour racheter des poussins et les nourrir jusqu'à obtenir des poulets de chair ou des poules pondeuses. Les banques hésitent à leur prêter l'argent.

13. L'élevage camerounais ne suffit pas à répondre à la demande de la population en viande, œufs et lait et connaît des épisodes difficiles, notamment lors des épizooties. Il a besoin de se moderniser davantage, sans délaissier les enjeux environnementaux.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Intégration 3

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 8A à 10B et sur le TP 1.

Semaine 17

Durée : 2 heures

Manuel : page 109

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources : savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées :

- espérance de vie (la durée de vie moyenne d'une population dans les conditions de mortalité de l'année considérée)
- transition démographique (le passage d'une population avec des taux de natalité et de mortalité élevés à une population avec des taux de natalité et de mortalité faibles)
- densité de population (le rapport entre le nombre d'habitants et la surface sur laquelle ils habitent)
- jachère (le fait de laisser une terre au repos, une ou plusieurs années, pour lui permettre de redevenir fertile)
- ranch (un immense domaine dans lequel on pratique l'élevage des animaux en liberté)
- élevage extensif (l'élevage des animaux en liberté sur de vastes espaces).

2. Vérifier que les élèves ont bien compris que la moyenne d'âge est basse du fait du grand nombre d'enfants et de la croissance démographique.

3. Le schéma doit avoir la forme d'une pyramide, avec une base large et un sommet étroit. Les élèves expliquent que cela montre qu'il y a beaucoup d'enfants et de jeunes, moins d'adultes et peu de vieux.

4. L'agriculture camerounaise bénéficie de la variété des climats, des sols, des habitudes alimentaires et l'histoire, ainsi que l'abondance de la main-d'œuvre.

5. L'élevage au Cameroun bénéficie d'une longue tradition et de conditions naturelles favorables (espaces, climat...).

6. Vérifier que les élèves présentent bien les principales caractéristiques de l'élevage moderne au Cameroun mais aussi que les idées sont structurées et que le texte est bien écrit.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Le problème posé est le refus d'intégrer un candidat dans la police au motif de sa taille, liée à son origine ethnique. Ceci constitue une stigmatisation grave pouvant avoir des conséquences néfastes sur :

- l'avenir des jeunes qu'une telle situation peut désorienter,
- la cohésion sociale et l'intégration nationale du fait du mécontentement généré au sein des groupes exclus de certaines fonctions.

8. Les premiers hommes qui ont occupé le Cameroun sont les Pygmées au sud et les Sao au Nord. Les Sao étaient réputés de grande taille (des géants) tandis que les Pygmées sont de petite taille. De nos jours, les Sao ont pour descendants les Kotoko tandis que les Pygmées vivent dans les forêts du Sud et de l'Est.

9. Le document C parle des premiers habitants du Cameroun. Ceux-ci étaient nomades et vivaient de chasse, de pêche, de cueillette et de ramassage.

10. Pour éviter la stigmatisation liée à l'origine et au physique, on devrait :

- prendre garde de ne pas voter des lois ou prendre des décisions qui excluent certains groupes de par leur constitution naturelle,
- tenir compte de la diversité ethnique et des spécificités physiques afférentes en vue d'une administration plus juste et équitable,
- envisager des règles particulières pour favoriser les groupes minoritaires.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.



13A L'industrie au Cameroun (1)

Après l'artisanat, les élèves se penchent sur l'industrie camerounaise.

Semaine 21

Durée: 1 heure

Manuel: pages 66-67

Rappel des programmes

Chapitre: les activités artisanales et industrielles

Leçon: l'industrie au Cameroun (atouts et bases de l'industrie, types d'industries, problèmes et perspectives)

Concepts/Notions: industrie, pollution

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Plate-forme offshore dans le golfe de Guinée.

Une plate-forme offshore est une structure conçue pour explorer et exploiter les ressources naturelles telles que le pétrole et le gaz dans les eaux marines. Elles sont construites en acier ou en béton et ancrées au fond marin à l'aide de pieux ou de systèmes de positionnement dynamique. Elles peuvent être fixes, semi-submersibles ou flottantes. Elles sont équipées de plates-formes de forage, de systèmes de production, de réservoirs, de systèmes de traitement et de séparation, ainsi que d'équipements de sécurité et de contrôle. Les plates-formes offshore permettent de mener des opérations de forage dans les gisements souterrains d'hydrocarbures. Une fois les puits forés, le pétrole ou le gaz est extrait et acheminé vers la surface où il est traité et stocké avant d'être transporté vers la côte par des pipelines ou des navires.

1. On exploite le pétrole depuis la mer pour forer les nappes pétrolières qui se trouvent dans l'océan Atlantique.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. B Carte des secteurs industriels.

2. La principale activité industrielle au Cameroun concerne les hydrocarbures. Le secteur agroalimentaire est le plus dynamique. Le bâtiment et les travaux publics connaissent une forte croissance, L'industrie du bois, l'une des plus importantes en Afrique, se développe régulièrement. Des progrès sont également enregistrés dans la métallurgie, l'industrie mécanique et chimique, la cimenterie et les chantiers navals.

3. Le secteur agroalimentaire comporte deux volets principaux: les boissons (bières, boissons gazeuses et jus de fruits) et les productions destinées à l'exportation (huile de palme, coton, sucre, caoutchouc et, dans une moindre mesure, confiserie, café, chocolat, thé). Le bâtiment et les travaux publics avec la construction de routes, de barrages, de ports, de logements privés. L'industrie du bois: scierie, déroulage, menuiserie... La métallurgie: aluminium, notamment. L'industrie mécanique et chimique: savons, détergents, produits de beauté, peintures et vernis.

4. Le Cameroun produit principalement des hydrocarbures (4 % du PIB), des produits alimentaires et des boissons.

5. Les deux principales villes industrielles du pays sont Douala et Yaoundé.

6. Les autres grandes régions industrielles du Cameroun: l'ouest du pays (région Sud-Ouest et région Ouest), la zone côtière, et dans une moindre mesure autour des villes de Garoua et Maroua.

7. L'industrie pétrolière s'est installée sur la côte de l'océan Atlantique, à proximité des plateformes pétrolières offshore, de l'oléoduc, et des ports qui permettent le transport des hydrocarbures.

DOC. C Texte « De l'électricité » sur le barrage de régulation du projet Lom Pangar, Banque africaine de développement, Cameroun: trois centrales électriques financées par la Banque africaine de développement pour réduire les délestages, 14 octobre 2019.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Semaine 21

Durée: 1 heure

Manuel: pages 68-69

Rappel des programmes

Chapitre: les activités artisanales et industrielles

Leçon: l'industrie au Cameroun (atouts et bases de l'industrie, types d'industries, problèmes et perspectives)

Concepts/Notions: industrie, pollution

Documents et supports pédagogiques à exploiter**DOC. A** Machine à tisser le coton dans une usine textile.

1. Cette machine sert à fabriquer du tissu.
2. Sur la photographie, un seul ouvrier suffit pour la faire fonctionner.
3. La fabrication industrielle augmente la productivité et permet de répondre à la demande croissante de biens de consommation. En revanche, elle nécessite un approvisionnement suffisant et régulier en électricité pour fonctionner correctement; une main-d'œuvre hautement qualifiée; le développement d'un marché intérieur. Il lui faut également être concurrentielle par rapport aux produits importés, notamment ceux venus de Chine et implique des investissements importants, une forte dépendance vis-à-vis des technologies et des normes étrangères. Enfin, les pollutions de l'air, des eaux et des sols qu'elle entraîne, handicapent les autres activités économiques et mettent en danger la santé des habitants.

DOC. B Broyeuse dans une usine de fabrication de thé en sachets.

La fabrication du thé en sachet est un processus qui comprend plusieurs étapes pour transformer les feuilles de thé en sachets prêts à l'emploi. Les feuilles de thé sont récoltées à la main ou mécaniquement. La récolte des feuilles de thé jeunes et tendres est préférée car elles offrent une meilleure saveur. Les feuilles de thé sont étalées pour permettre l'évaporation de l'humidité. Cela rend les feuilles plus souples et plus faciles à manipuler dans les étapes suivantes. Les feuilles flétries sont roulées pour briser les cellules et libérer les enzymes responsables de l'oxydation. Cela donne au thé sa forme caractéristique et libère les arômes et les saveurs. Selon le type de thé souhaité (noir, vert, oolong, etc.), les feuilles subissent une oxydation contrôlée pour développer certaines caractéristiques de saveur et de couleur. Puis les feuilles sont séchées sous une chaleur douce, soit par soufflage d'air

chaud, soit par passage dans des fours. Les feuilles sont ensuite coupées en morceaux plus petits et triées en différentes tailles pour assurer une uniformité dans les sachets de thé. Cela permet également d'éliminer les tiges et les débris indésirables. Finalement, les feuilles sont emballées dans des sachets individuels, en papier-filtre ou en matériau similaire. Les sachets sont scellés pour préserver la fraîcheur du thé.

4. Les élèves se réfèrent à la légende de la photographie pour identifier une usine à thé et un ouvrier en train de charger la broyeuse.

DOC. C Les difficultés de l'industrie camerounaise. Texte « Le pagné camerounais ne fait pas recette dans le Nord », Jean-Marie Nkoussa, *Cameroon-Info. Net*, 11/11/2017.

5. Le problème de l'industrie textile dans le nord du pays est la concurrence des producteurs étrangers et le prix de production, trop élevé par rapport à cette concurrence, des produits fabriqués localement.

6. 80 % des parts du marché sont détenues par les produits en provenance d'Asie, principalement la Chine; 10 % du Nigeria et 5 % par les autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

7. Le wax de Hollande est vendu plus cher qu'en Europe : pour fixer le prix de vente, il faut ajouter au prix d'achat le prix du billet d'avion, du séjour en Hollande, de la douane et du transport une fois au Cameroun. Ainsi, six yards de wax, achetés 50 000 FCFA aux Pays-Bas, sont revendus à 120 000 FCFA en moyenne au Cameroun.

8. Certains économistes proposent d'interdire l'importation des fripes au Cameroun pour s'opposer à la concurrence de ces produits étrangers et favoriser les producteurs nationaux, ce qui dynamiserait l'économie camerounaise.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



14A Les transports (1)

L'étude des secteurs économiques du Cameroun se poursuit avec le secteur tertiaire, en commençant par les transports.

Semaine 22

Durée: 1 heure

Manuel: pages 70-71

Rappel des programmes

Chapitre: les transports, les échanges et le tourisme au Cameroun

Leçon: les transports au Cameroun (les transports terrestres, les transports aérien et maritime, les autres types de transports: télécommunications, canaux, câbles..., les problèmes et les perspectives, la prédominance des transports terrestres, les infrastructures portuaires et aéroportuaires, les télécommunications)

Concepts/Notions: voie terrestre – enclavement – TIC – pipeline – gazoduc – satellite – fibre optique – canal – oléoduc

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Carte des transports terrestres.

1. Le réseau routier couvre l'ensemble du pays mais est inégal.
2. Les régions les mieux desservies sont situées autour de Yaoundé et Douala. Les moins bien desservies sont la région Est, le nord de la région Centre.
3. Le Cameroun possède une ligne de chemin de fer, le Transcamerounais, aujourd'hui longue de 1 200 km, qui relie Douala à Ngaoundéré via Yaoundé d'un côté, et Douala à Kumba de l'autre.
4. Aucune route ou voie ferrée ne relie directement Douala à Garoua. Pour rejoindre Garoua en partant de Douala, on peut emprunter les chemins de fer jusqu'à Ngaoundéré via Yaoundé et ensuite prendre la route jusqu'à Garoua. Par la route, le trajet, plus direct en passant plus à l'ouest, peut s'avérer plus long: le réseau routier comporte en effet des tronçons non bitumés.
5. Environ 1 260 000 véhicules circulent au Cameroun: des voitures, des camions, des bus, des camionnettes... Ils sont utilisés pour le transport des personnes et celui des marchandises.
6. Le mauvais état d'un certain nombre de routes et d'équipements est source de danger, celui des véhicules ralentit la circulation (pannes). Les transports routiers posent des problèmes d'environnement: ils

consomment beaucoup d'énergie et sont sources de pollution.

7. La route permet d'aller directement d'un endroit à l'autre mais c'est un mode de transport qui coûte cher (acheter une voiture, payer le carburant...) et qui présente des dangers (accidents de la route). Le train est généralement plus sûr mais les voies ferrées ne desservent pas toutes les régions du pays.

DOC. B Carte des transports maritime et fluvial.

DOC. C Texte sur le port de Kribi.

Le port de Kribi dans le Sud est l'un des ports les plus modernes et les mieux équipés d'Afrique centrale. Situé à 150 kilomètres de Douala, il dispose d'infrastructures modernes et de quais adaptés aux navires de grande taille. Il peut traiter plus de 2 millions de conteneurs par an et est connecté aux réseaux de transport terrestre et dispose d'une liaison ferroviaire directe vers le nord du pays.

8. Les trois ports maritimes du Cameroun se situent à Douala, à Limbé et à Kribi.

9. Maroua, dans l'Extrême-Nord, dispose d'un port fluvial.

10. Le port fluvial de Garoua est ouvert en août et septembre, son activité dépend du niveau des eaux de la Bénoué, trop bas pendant la longue période sèche pour permettre la circulation des bateaux.

11. Les ports sont reliés aux routes, aux voies ferrées et, pour celui de Kribi, à l'oléoduc.

12. Ils permettent ainsi un transfert rapide des marchandises. Le transport s'opère en vrac (hydrocarbures, notamment) ou dans des conteneurs, dans des terminaux généralistes ou, mieux, dans des terminaux spécialisés, comme à Kribi, ce qui réduit les délais de chargement et de déchargement et les risques d'incendie.

DOC. D L'aéroport international de Douala.

13. Les élèves identifient les actions, l'aérogare, les pistes, le personnel...

14. Les élèves partagent leurs connaissances. Camair-Co, ou Cameroon Airlines Corporation, est la compagnie aérienne nationale du Cameroun fondée en 2006.

15. Douala a longtemps assuré la totalité des importations et des exportations, et reste le principal port de la zone CEMAC.

16. Les trois aéroports internationaux du Cameroun sont Douala, Yaoundé et Garoua.

Intégration 4

Cette activité d'intégration porte sur le dossier 2 et les leçons 11A à 14B.

Semaine 23

Durée: 2 heures

Manuel: page 110

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- aquaculture (l'élevage des poissons, des crevettes et des coquillages, et la culture des algues)
- industrie (l'ensemble des activités économiques qui fabriquent des objets en grandes quantités à l'aide de machines)
- hydrocarbures (le pétrole et le gaz naturel)
- désenclavement (l'isolement d'un lieu, mal relié aux autres régions)
- fret (les marchandises transportées)

2. Les élèves peuvent donner les définitions respectives mais ils doivent mettre en valeur les différences: volume de production, outillages et techniques utilisées.

3. La correction se fera à l'aide de la carte page 67.

4. Les élèves présentent les motifs de ces conflits mais présentent également les conséquences. On donnera des points supplémentaires à ceux qui évoquent les solutions possibles.

5. Les Camerounais sont de gros consommateurs de poissons. De ce fait, la production nationale ne suffit pas et les importations sont importantes. Pour y remédier, il faut développer le secteur national de la pêche et encourager la pisciculture.

6. Les élèves évoquent les différents réseaux (routier, ferroviaire et aérien), leur état et leur inégal recouvrement du territoire national.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Le problème posé est celui de la concurrence des produits étrangers sur les marchés urbains. Les dangers de cette concurrence pour l'économie nationale sont: la perte de clients pour les producteurs nationaux et le risque de chômage ou de faillite, la dépendance vis-à-vis de l'extérieur et la perte de l'originalité culturelle pour une consommation standardisée à l'échelle mondiale.

8. La réponse dépend, évidemment, de la localité. Par exemple, les productions vivrières de ma région sont majoritairement des tubercules comme le manioc, le macabo, le taro, l'igname, de plus en plus la patate; parfois la banane plantain. On a rarement des céréales dans nos régions. Ces productions vivrières ne permettent pas de satisfaire les besoins nutritionnels des populations de la région, on a de plus en plus recours au riz, au couscous et autres pâtes alimentaires importées. Cette insuffisance s'explique par le fait que les cultivateurs travaillent sur de petites surfaces, avec des outils rudimentaires et une main-d'œuvre familiale, donc obtiennent de faibles rendements.

9. Les documents A et B se rapportent à la situation. Dans le document A, des gens se précipitent vers le rayon des « articles de Paris », et dans le document B, la restauration n'est faite que des recettes étrangères (aucune allusion aux mets locaux comme le ndomba, le ndolè ou autres kokis).

10. Pour que les produits locaux soient plus nombreux sur les étals de nos marchés, on peut:

- développer l'agriculture commerciale, qui peut plus largement approvisionner les marchés que l'agriculture de subsistance,
- développer le secteur industriel de manière à transformer les produits bruts locaux,
- limiter les importations concernant les produits qui concurrencent la production locale.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.



15A Les échanges (1)

Autre volet du secteur tertiaire de l'économie, les échanges intérieurs et extérieurs sont la clé du fonctionnement d'un pays dans la mondialisation contemporaine.

Semaine 25

Durée: 1 heure

Manuel: pages 74-75

Rappel des programmes

Chapitre: les transports, les échanges et le tourisme au Cameroun

Leçon: les échanges (organisation du commerce intérieur: types de marchés et circuits de distribution; le commerce extérieur: produits échangés et partenaires; les problèmes des échanges)

Concepts/Notions: inflation – flux commerciaux – détérioration des termes de l'échange – balance commerciale

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Vendeuse sur le marché de Yaoundé.

1. Sur ce marché, on trouve des fruits et des légumes, des boissons, des vêtements...
2. On peut aussi y acheter des bananes, des vêtements, des chaussures. Les livres, le matériel électrique ou de téléphonie se vendent généralement dans des magasins spécialisés.
3. Les commerçants de détail vendent leurs propres productions (agriculteurs avec leurs légumes sur le bord de la route) ou s'approvisionnent auprès des artisans, des usines ou des grossistes.

DOC. B Texte « Les œufs vendus à Ngaoundéré », François Djitie Kouatcho, « Région de l'Adamaoua au Cameroun: des échanges ville campagne pour l'approvisionnement en œufs », *Agridape*, juin 2015.

4. Les œufs arrivent par camion de la région de l'Ouest et sont déchargés dans la ville de Ngaoundéré chez les grands distributeurs. Les grossistes de différents arrondissements et autres départements viennent sur place s'approvisionner, avant de rentrer les revendre à leur tour. La chaîne se prolonge ainsi jusqu'aux petits commerçants de campagne.

5. Les grossistes achètent les marchandises en grandes quantités et les revendent ensuite par lots à des détaillants. Ces détaillants vendent ensuite les marchandises en petites quantités aux consommateurs finaux.

6. Issus d'élevages traditionnels, les œufs des villa-

geois coûtent significativement plus cher que ceux des poules pondeuses élevées de manière intensive.

DOC. C « Les ravages de la contrebande », Parfait N. Siki, « Douane: les ravages de la contrebande et de la fraude », *Camer.be*, 25 octobre 2016.

La contrebande est l'importation ou l'exportation illégale de marchandises, en violation des lois et réglementations douanières d'un pays. Elle est motivée par le profit financier. Les contrebandiers font passer illégalement des marchandises en jouant de la dissimulation dans des conteneurs, des véhicules, des bagages ou même le corps humain et en usant d'itinéraires clandestins et de moyens de communication cryptés. La contrebande est un crime puni par la loi. Elle crée une concurrence déloyale pour les entreprises légales, prive les gouvernements de revenus fiscaux et encourage le marché noir. Elle peut entraîner l'augmentation de la criminalité, la propagation de produits dangereux ou illicites, et l'exploitation de populations vulnérables.

Elle concerne notamment des produits de contrefaçon. La contrefaçon est la fabrication et la distribution illégale d'imitations ou des copies non autorisées de produits authentiques. Les copies portent des marques commerciales ou des droits de propriété intellectuelle sans l'autorisation du détenteur des droits. La contrefaçon prive les entreprises légitimes de revenus et de parts de marché. Certains produits contrefaits de qualité inférieure présentent des risques pour la santé et la sécurité des consommateurs.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



16B Le tourisme au Cameroun (2)

Semaine 26

Durée: 1 heure

Manuel: pages 80-81

Rappel des programmes

Chapitre: les transports, les échanges et le tourisme au Cameroun

Leçon: le tourisme au Cameroun (atouts touristiques, les principales zones d'attraction touristique; les problèmes du tourisme et perspectives)

Concepts/Notions: tourisme culturel – écotourisme – tourisme balnéaire – safari

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Diagramme des équipements touristiques. Source: Institut national de la statistique, 2011.

1. La région la mieux équipée est le Littoral. En raison de sa situation géographique et économique, la région bénéficie de bonnes infrastructures: réseau routier important, aéroport, hôtels...

2. Les régions les moins bien équipées sont le Nord, l'Adamaoua, l'Est et le Sud-Ouest.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. B Texte « Cameroun: faites preuve d'une grande prudence », d'après le site de conseils aux voyageurs du gouvernement canadien, 2018.

3. Ce document est une page du site de conseils aux voyageurs du gouvernement canadien concernant les déplacements au Cameroun.

4. Les risques évoqués sont de divers ordres: crimes violents (attaques fréquentes du groupe extrémiste Boko Haram, banditisme, piraterie, enlèvements); problèmes sanitaires et difficulté, voire impossibilité de prise en charge médicale; risques naturels (inondations, pluies violentes, gaz toxiques émanant de laves volcaniques).

5. Tous ces avertissements peuvent inquiéter ou même décourager les touristes qui voudraient se rendre au Cameroun.

6. Le Cameroun bénéficie de formidables atouts touristiques, qui le font souvent qualifier d'« Afrique en miniature », allant d'une grande variété de paysages, de végétation et d'animaux à un riche patrimoine culturel.

7. Le tourisme est également freiné par des infrastructures insuffisantes: sites mal aménagés; insuffisance des infrastructures routières et mauvais état des routes; problèmes de gestion de la compagnie Camair-Co; hôtels trop peu nombreux et pas toujours suffisants en termes de confort; manque de formation du personnel, qui offre une qualité de service souvent insuffisante.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. C Le site Internet du ministère du Tourisme et des Loisirs.

8. Le slogan en haut du site « Toute l'Afrique en seul pays » veut dire que le Cameroun bénéficie d'atouts naturels et culturels qui le font souvent qualifier d'« Afrique en miniature ».

9. Les silhouettes qui se découpent en haut du site représentent les atouts naturels du Cameroun (faune et flore) et des touristes en train de prendre des photographies.

10. Les couleurs utilisées sur le site sont celles du drapeau camerounais.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



La nouvelle partie du programme que l'on propose aux élèves est maintenant consacrée à la question du développement, du sous-développement et du mal-développement.

Semaine 27

Durée: 1 heure

Manuel: pages 84-85

Rappel des programmes

Chapitre: le difficile chemin vers l'émergence

Leçon: les facteurs du sous-développement (naturel, historique, sociopolitique, économique)

Concepts/Notions: développement – sous-développement – émergence – tiers-monde – néocolonialisme – mal gouvernance

Documents et supports pédagogiques à exploiter

Le terme « sous-développement » fait référence à une situation économique dans laquelle un pays ou une région n'a pas atteint un certain niveau de progrès en termes de développement industriel, d'infrastructure, de niveau de vie, de santé et d'éducation. C'est un concept complexe qui est souvent mesuré par le produit intérieur brut (PIB) par habitant, mais qui englobe également des aspects sociaux et politiques.

Le terme « sous-développement » est parfois critiqué car il implique une certaine hiérarchie ou jugement de valeur entre les pays. De nombreux experts préfèrent utiliser des termes comme « pays en développement » ou « pays à faible revenu » pour décrire ces situations.

Enfin, il est important de souligner que malgré ces défis, de nombreux pays autrefois considérés comme « sous-développés » ont connu des progrès significatifs au cours des dernières décennies, grâce à des politiques économiques et sociales efficaces, à l'investissement dans l'éducation et la santé, et à l'intégration dans l'économie mondiale.

DOC. A Désert du Rajasthan, Inde.

Le désert du Rajasthan, dans le nord-ouest de l'Inde, s'étend sur environ 320 000 kilomètres carrés jusqu'aux frontières du Pakistan. Son climat est extrêmement sec et chaud. Les températures peuvent atteindre des niveaux très élevés pendant la journée et chuter considérablement la nuit. Les étés sont torrides, avec des températures dépassant souvent les 40 °C, tandis que les hivers sont relativement froids. Malgré les conditions difficiles, des communautés humaines y vivent, principalement des tribus nomades et semi-nomades, qui ont développé des techniques de survie, comme l'uti-

lisation des puits, des éoliennes traditionnelles et des techniques d'agriculture adaptées à la sécheresse.

1. Décrire la photographie: une femme en train de puiser de l'eau, des enfants, un paysage désolé, très aride...

2. Cette région souffre d'un important manque d'eau et d'une forte chaleur.

3. Les conditions climatiques semblent jouer un rôle essentiel: la plupart des pays sous-développés se trouvent dans les zones chaudes du globe. De plus, dans les zones désertiques ou très arides, il y a peu de terres arables et l'accès aux ressources est très difficile.

DOC. B Parc national de Sajama en Bolivie.

Le Parc national de Sajama dans les Andes occidentales de Bolivie, près de la frontière avec le Chili, abrite une riche biodiversité, notamment des forêts de queñua (un type d'arbre andin), des prairies d'altitude (punas) et des zones humides. On y trouve une faune diversifiée, notamment des vigognes, des lamas, des alpagas, des renards andins, des viscaches et différentes espèces d'oiseaux. Le parc est célèbre pour ses sources d'eau chaude naturelles, connues sous le nom de « Termas de Sajama ».

4. Décrire cette photographie: un paysage de montagne, des pâturages peu fournis...

5. Un relief montagneux peut représenter un handicap: températures très basses ne favorisant pas le développement de la végétation, peu de terres arables, difficulté d'accès...

6. Sans reposer entièrement sur elles, le sous-développement doit aux conditions naturelles comme les ressources disponibles, le climat et les catastrophes naturelles.

DOC. C Accident sur une route, Congo.

7. Décrire cette photographie: route de terre entièrement boueuse, des camions à l'arrêt, des marchandises sur le bas-côté...

8. Apparemment, un ou des camions se sont embourbés et ne peuvent plus avancer. Ils bloquent alors la circulation.

9. Les précipitations ont également une influence sur les infrastructures, telles que les bâtiments et les routes, qui ont besoin de davantage d'entretien sous nos latitudes.

DOC. D Texte « Les mots du sous-développement ».

L'étude du vocabulaire permettra aux élèves d'employer les mots adéquats le moment voulu.



Semaine 27

Durée: 1 heure

Manuel: pages 86-87

Rappel des programmes

Chapitre: le difficile chemin vers l'émergence

Leçon: les facteurs du sous-développement (naturel, historique, sociopolitique, économique)

Concepts/Notions: développement – sous-développement – émergence – tiers-monde – néocolonialisme – mal gouvernance

Documents et supports pédagogiques à exploiter**DOC. A** Exportation de bois de rose depuis Madagascar.

Le bois de rose de Madagascar (*Dalbergia spp.*), est apprécié pour son grain fin, sa couleur riche et son parfum agréable, ce qui en fait un matériau prisé dans l'industrie du bois. Il constitue un matériau résistant, réputé pour sa stabilité dimensionnelle, sa résistance aux termites et sa longévité. Il est utilisé pour la fabrication de meubles haut de gamme, les instruments de musique (guitares, violons), les sculptures, les objets de décoration, les stylos de luxe et les bijoux. En raison de la demande élevée et de la surexploitation, le bois de rose est protégé par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

1. Décrire cette photographie: des billes de bois au sol, un camion en train d'être chargé, un environnement industriel...

2. L'exploitation des essences de bois d'Afrique a émergé et s'est développée pendant la colonisation. Ce bois était exporté dans les pays colonisateurs.

3. D'autres types de produits non transformés ont été également massivement exportés à la même époque: des minerais (or, cuivre, diamant...), des produits agricoles (bananes, cacao, café, coton, arachide, palmier à huile...).

4. D'une part, les ressources des pays africains ont été pillées pour le seul bénéfice des pays colonisateurs, d'autre part, cela n'a pas permis aux pays colonisés de maintenir ou de développer leur économie.

5. Le sous-développement est lié à diverses causes historiques. En effet, l'esclavage et la traite négrière puis la colonisation ont assujéti les pays en développement, désorganisé leur économie, démantelé les structures traditionnelles, entraîné la dépossession des terres et le pillage des ressources.

6. Les élèves mobilisent leurs connaissances et

peuvent en débattre, à condition d'argumenter leur propos.

DOC. B Enfants au Cambodge (Asie).

7. Décrire cette photographie: au premier plan, des enfants sur une barque, en second d'autres embarcations, et enfin des habitations sur pilotis.

8. L'explosion démographique, supérieure à la croissance économique, engloutit les progrès effectués et ne permet même pas de maintenir le niveau de vie de la population. En revanche, elle soutient le développement car elle prépare la main-d'œuvre de l'avenir et crée à terme nouveaux marchés.

9. Le manque de formation des populations fait qu'elles sont insuffisamment productives.

DOC. C Graphique « Le cercle vicieux du sous-développement ».

10. Les inégalités dans l'accès aux ressources, aux opportunités économiques et à l'éducation suscitent des divisions et freinent le développement inclusif.

11. Le manque d'argent entraîne une faible consommation et par conséquent une faible demande de produits. La production s'aligne sur cette faible demande et est donc peu importante, ne créant ainsi pas d'emplois. Le manque d'emplois favorisant la précarité des populations qui manquent alors d'argent...

DOC. D Fuite des populations du fait de la guerre en Afghanistan.

12. Décrire la photographie: des personnes (adultes et enfants) marchant sur une piste en terre. La légende nous apprend qu'il s'agit de populations fuyant une guerre.

13. Ces gens fuient les violences et les risques de la guerre dans leur pays.

14. Les guerres créent un climat d'instabilité et d'insécurité qui décourage les investisseurs, perturbe les infrastructures et entrave le développement.

15. Comme les guerres, les conflits internes, les régimes autoritaires et les tensions ethniques nuisent au développement.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Les manifestations du sous-développement (1)

Après avoir analysé les facteurs du sous-développement, les élèves en découvrent maintenant les principales manifestations, qui leur sont relativement familières.

Semaine 28

Durée: 1 heure

Manuel: pages 88-89

Rappel des programmes

Chapitre: le difficile chemin vers l'émergence

Leçon: les manifestations du sous-développement (économiques, sociales, politiques)

Concepts/Notions: détérioration des termes de l'échange – sous-scolarisation – malnutrition – sous-alimentation

Documents et supports pédagogiques à exploiter

Le sous-développement est généralement assis sur quelques caractéristiques, qui ne sont cependant pas généralisées:

- Faible productivité et revenu par habitant: les pays sous-développés ont généralement une productivité économique et des niveaux de revenus par habitant relativement faibles.
- Dépendance économique: ces pays dépendent souvent fortement de l'exportation de matières premières et de produits agricoles, ce qui les rend vulnérables aux fluctuations des prix mondiaux.
- Insuffisance des infrastructures: le sous-développement est souvent associé à un manque d'infrastructures de base, telles que les routes, l'électricité, l'eau potable, les soins de santé et l'éducation.
- Inégalités sociales et économiques: les inégalités de revenus et de richesses sont souvent élevées dans les pays sous-développés, avec une grande partie de la population vivant dans la pauvreté.
- Problèmes politiques: le sous-développement peut être lié à des problèmes politiques, comme la corruption, l'instabilité politique et le non-respect des droits humains.

DOC. A Quelques manifestations du sous-développement. Quatre photographies dans les domaines de l'agriculture, des transports et de la « paix ».

1. Le sous-développement se manifeste par un fort déséquilibre de l'économie. L'agriculture prédomine mais elle est archaïque et a de faibles rendements; en particulier, l'agriculture vivrière ne suffit pas à nourrir la population, tandis que l'agriculture de rente rapporte trop peu aux pays concernés.

Les équipements de base sont insuffisants: des transports peu nombreux et en mauvais état, une électrification faible qui ralentit l'industrialisation, des moyens de communication embryonnaires.

De nombreux pays en développement souffrent de conflits armés, ce qui entraîne des déplacements de populations et oblige à construire et gérer des camps de réfugiés.

2. L'industrie est inexistante ou partiellement développée, tandis que le secteur des services est pléthorique.

3. Les pays en développement souffrent de forts taux de chômage, qui entretiennent l'exode des cerveaux.

4. En raison d'une dette extérieure forte (déséquilibre de la balance commerciale), l'État ne peut souvent pas assumer le service de la dette.

DOC. B Texte « Coups d'État », extraits de Pierre Franklin Tavares, *Le Monde diplomatique*, janvier 2004.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Les manifestations du sous-développement (2)

Semaine 28

Durée: 1 heure

Manuel: pages 90-91

Rappel des programmes

Chapitre: le difficile chemin vers l'émergence

Leçon: les manifestations du sous-développement (économiques, sociales, politiques)

Concepts/Notions: détérioration des termes de l'échange – sous-scolarisation – malnutrition – sous-alimentation

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Texte « Le sort des femmes », extraits de la Banque mondiale, « La situation des femmes, des filles et des communautés progressera grâce à l'éducation », communiqué de presse, 14 mai 2014.

1. Ce document présente les conséquences du manque d'instruction des femmes sur leur devenir, celui de leurs enfants et plus largement sur la société à laquelle elles appartiennent.

2. Les femmes ont moins de droits que les hommes, sont moins payées, souvent exclues de la vie politique. Beaucoup souffrent de violences. Les filles sont victimes d'infanticides ou de mariages précoces. Beaucoup ne sont pas scolarisées.

3. Chaque année, dans les pays en développement, près d'une fille de moins de 18 ans sur cinq accouche. Ainsi, la majorité des décès de jeunes filles de 15 à 19 ans sont liés à leur grossesse; cela représente près de 70 000 morts par an. En Ouganda, le coût d'opportunité des grossesses adolescentes ramené sur la durée de vie totale de la mère, mesuré par le manque à gagner au niveau des revenus, se monte à 30 % du produit intérieur brut (PIB).

4. Lorsque les filles sont peu ou pas instruites, elles risquent bien davantage de subir des violences domestiques, de vivre dans la pauvreté et de ne pas avoir leur mot à dire sur les dépenses du ménage ou sur leurs propres soins de santé, ce qui leur nuit, bien sûr, mais nuit aussi à leurs enfants et à la communauté.

5. Comme l'indique le communiqué de la Banque mondiale, la situation des femmes, des filles et des communautés progressera grâce à l'éducation.

6. Les structures traditionnelles se délitent. Les liens familiaux se distendent, notamment à l'occasion de l'exode rural. Les relations d'entraide sont mises à mal par la pauvreté, chacun se préoccupant d'abord de sa propre survie.

7. Les élèves mobilisent leurs connaissances en se référant notamment à ce qu'ils entendent à la radio.

DOC. B Un bidonville à Nairobi (Kenya).

Nairobi, capitale et principale ville du Kenya, compte plus de 4 millions d'habitants: un melting-pot de différentes ethnies et cultures. Elle est le centre économique, commercial et financier du Kenya.

8. Ces enfants recueillent de l'eau dans un caniveau. Il s'agit d'une eau stagnante et particulièrement sale, et évidemment non potable. Elle est donc très dangereuse pour la santé.

9. En raison des conditions de vie dans les bidonvilles (pas d'accès à l'eau potable, aux soins, malnutrition, logements exigus et insalubres, absence de gestion des déchets...), la pollution y est omniprésente, les risques de maladies et d'épidémies y sont décuplés.

DOC. C Transport à la frontière nigériane.

10. Ces enfants sont manifestement des porteurs.

11. Dans de nombreux pays, les enfants travaillent: garde de troupeaux, travaux des champs, métiers informels, petits travaux sur les chantiers... Certains se retrouvent seuls et vivent dans les rues, sans la protection d'un adulte.

12. Les enfants travaillent pour contribuer à la survie de la famille.

13. Le travail empêche les enfants d'aller à l'école et d'apprendre, de s'instruire. Arrivés à l'âge adulte, ils occupent des emplois moins valorisés et contribuent moins au développement de leur pays.

DOC. D Texte « La malnutrition », extraits de Dorine Ekwé, « La malnutrition devient inquiétante », *Inter Press Service*, 2017.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Intégration 5

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 15A à 18B.

Semaine 29

Durée: 2 heures

Manuel: page 111

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- tourisme d'affaires (le séjour de femmes et d'hommes d'affaires venus chercher des clients ou des fournisseurs)
- contrefaçon (une imitation interdite d'un produit)
- seuil de pauvreté (le niveau en dessous duquel on est pauvre)
- grossiste (une personne qui achète des marchandises en gros (en grandes quantités) pour les revendre au détail)
- service de la dette (le montant à payer chaque année pour rembourser la dette et payer les intérêts).

2. Les élèves donnent la définition (la différence entre les exportations et les importations) mais on accorde des points supplémentaires aux élèves qui expliquent qu'elle permet de savoir si le pays achète plus qu'il ne vend ou l'inverse.

3. Les élèves caractérisent le tourisme balnéaire (lié à l'eau, aux bains...) et définissent le tourisme de safari (chasser ou observer et photographier les animaux).

4. On vérifie que les élèves présentent bien les principales manifestations du sous-développement mais aussi organisent leur propos: manifestations économiques (agriculture prédominante et archaïque, industrie faible, secteur tertiaire pléthorique, équipements de base insuffisants, commerce extérieur déficitaire et lourde dette extérieure), politiques (instabilité, conflits entre les groupes, guerres, corruption) et sociales (pauvreté, insalubrité, malnutrition, maladies et sous-éducation).

5. Les élèves ne se contentent pas de donner la définition mais présentent bien la différence: dans la sous-alimentation, on ne mange pas à sa faim (exemples: un seul repas par jour, un plat insuffisant pour toute la famille...), alors qu'on peut le faire dans la malnutrition (exemples: repas sans viande, repas fait seulement de riz, qui n'apporte pas tous les nutriments nécessaires).

6. Sur le planisphère, les élèves situent les principales zones de pays développés (Amérique du Nord, Europe, Extrême-Orient, Australie) et celle des pays sous-dé-

veloppés (Amérique centrale et du Sud, Afrique, Moyen-Orient et reste de l'Asie).

7. Le Cameroun exporte principalement des hydrocarbures, du cacao, du bois et des ouvrages en bois, du caoutchouc, du coton et de l'aluminium.

Vérification de l'agir compétent/compétences

8. Le problème est celui d'un malade qui n'a pas pu se faire soigner parce que porteur d'une maladie tropicale, une des manifestations du sous-développement. Le paludisme est une maladie grave qui peut entraîner un rapide décès des patients s'ils ne sont pas bien soignés.

9. Les documents présentent des caractéristiques du sous-développement mais ne traitent pas directement du problème de la santé.

10. Les élèves évoquent des maladies comme la bilharziose, la trypanosomiase, la lèpre... qui persistent dans cette partie du monde à cause de la pauvreté et des conditions de vie (prolifération des moustiques, des virus et autres bactéries).

11. La « fuite des cerveaux » est le départ des personnes ayant reçu une bonne formation (médecins, ingénieurs, enseignants, avocats...) de leurs pays vers d'autres, dans l'espoir d'y trouver de meilleures conditions de travail et surtout un revenu plus élevé. Ce problème a un rapport avec celui de la situation car le départ des médecins augmente les problèmes de santé dans notre pays. Cette forme de migration ne peut s'arrêter que si on améliore considérablement les conditions de travail et la rémunération des intéressés.

12. Pour éradiquer le paludisme dans notre pays, il faut assainir l'environnement en détruisant tous les foyers des moustiques, sensibiliser toujours plus les populations aux précautions à prendre (dormir sous une moustiquaire, utiliser des répulsifs contre les moustiques), distribuer moustiquaires et répulsifs, développer la vaccination des plus jeunes, améliorer la prise en charge dans les hôpitaux...

À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Dossier 3.

Les migrations clandestines et l'exode des cerveaux

Ce nouveau dossier est consacré à un problème prégnant dans notre société comme dans celles de tous les pays en développement : les migrations clandestines, qui touchent toutes les catégories de personnes, notamment les jeunes, et l'exode des cerveaux, qui concerne exclusivement les personnes ayant un haut niveau de formation ou de compétence.

Semaine 31

Durée : 1 heure

Manuel : pages 92-93

Rappel des programmes

Chapitre : le difficile chemin vers l'émergence

Dossier 3 : les migrations clandestines et l'exode des cerveaux (causes, formes, conséquences)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

Les migrations clandestines sont le mouvement de personnes d'un pays à un autre sans l'autorisation légale nécessaire. Ces migrations sont motivées par des facteurs économiques, sociaux ou politiques tels que la pauvreté, le manque d'opportunités d'emploi, les conflits ou la persécution. Les migrants clandestins peuvent être exposés à des risques importants, y compris l'exploitation par des passeurs et des employeurs sans scrupule, et l'utilisation de moyens de transport dangereux.

L'exode des cerveaux est la migration de travailleurs qualifiés vers des pays développés. Cela peut inclure des professionnels tels que des ingénieurs, des médecins, des scientifiques et des universitaires. Les raisons de l'exode des cerveaux incluent souvent des salaires plus élevés, de meilleures opportunités de carrière, de meilleures conditions de travail, un environnement politique stable ou une meilleure qualité de vie en général.

L'exode des cerveaux a des conséquences négatives pour les pays d'origine. La perte de travailleurs qualifiés entrave le développement économique et social, réduire la capacité à fournir des services publics essentiels comme la santé et l'éducation, et aggraver les inégalités.

Dans le même temps, certains suggèrent que l'exode des cerveaux peut également avoir des effets positifs. Les migrants envoient des fonds à leurs familles, contribuant ainsi à l'économie locale. Certains reviennent après avoir acquis des compétences et de l'expérience. Pour faire face à l'exode des cerveaux, diverses stratégies ont été proposées. Cela peut inclure des efforts

pour améliorer les conditions économiques et sociales dans les pays d'origine, des politiques pour encourager le retour des migrants qualifiés, et des programmes pour faciliter la « circulation des cerveaux », où les travailleurs qualifiés peuvent aller et venir entre les pays sans entraver le développement de leur pays d'origine.

DOC. A Texte « L'interminable voyage de Lassana », témoignage recueilli par Sophie Le Callennec, Paris, 2018.

Faire lire et reformuler le texte par les élèves.

1. Les données officielles ne peuvent pas prendre en compte les migrations clandestines car elles ne sont pas recensées (puisque clandestines) et ne peuvent donc qu'être évaluées.

2. Les Camerounais partent de préférence en direction de la France, de par les liens historiques qui lient les deux pays et du fait de la langue commune.

DOC. B Photographie : chaque année, des milliers de clandestins meurent noyés en Méditerranée.

Demander aux élèves de décrire la photographie.

DOC. C Texte « Le mal des hôpitaux », Rodrigue Nganzi, « Cameroun : le mal des hôpitaux plus profond », www.237online.com, avril 2016.

3. Faire lire et reformuler le texte par les élèves.

Notes personnelles de l'enseignant : _____



Les stratégies de lutte contre le sous-développement (1)

Après les causes et les manifestations du sous-développement, cette nouvelle partie de ce chapitre est consacrée aux stratégies à mettre en œuvre pour lutter contre le sous-développement.

Semaine 32

Durée: 1 heure

Manuel: pages 94-95

Rappel des programmes

Chapitre: le difficile chemin vers l'émergence

Leçon: les stratégies de lutte contre le sous-développement (les voies internes: modernisation de l'agriculture et de l'élevage, promotion de l'éducation et de la recherche, industrialisation...; l'aide internationale et ses limites; les voies du développement, le cas du Cameroun: agriculture seconde génération, création de lycées techniques agricoles, mise sur pied du plan d'industrialisation, projets structurants, multiplication des universités)

Concepts/Notions: ONG – aide au développement – communauté internationale – dette – endettement

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Le Programme de développement durable des Nations unies.

Le Programme de développement durable est un programme des Nations unies en 17 points destiné à mettre fin à la pauvreté dans le monde et permettre le développement durable à l'horizon 2030.

1. Les élèves travaillent sur chaque point successivement.
2. On accepte toutes les réponses du moment qu'elles sont argumentées.
3. On accepte toutes les réponses du moment qu'elles sont argumentées.

DOC. B Texte « Les Nigériens nourrissent les Nigériens », extraits du site Internet de la présidence de la République du Niger, www.presidence.ne, 2012.

4. Le programme 3N privilégie le secteur de l'agriculture vivrière et l'élevage. Son objectif est de mettre fin à la malnutrition et permettre l'autosuffisance alimentaire de l'ensemble de la population.

5. Les différents projets de ce programme sont de mettre à disposition de la population des kits composés de magasins de stockage et de conservation des grains, d'intrants agricoles et zootechniques, des matériels et des outillages; de former et d'encadrer des

producteurs dans le cadre de la santé du cheptel, la maintenance des matériels et ouvrages de microcrédits. C'est aussi le développement de l'irrigation [...], la promotion des produits alimentaires de substitution par la vulgarisation des cultures à haute valeur nutritive marchande, notamment l'oignon, le niébé, le souchet, le sésame, l'arachide, les dattes et la canne à sucre [...], l'amélioration des systèmes de conservation et de stockage, [...] la création de puits pastoraux [...].

6. Les élèves mobilisent leur connaissance personnelle de leur milieu.

7. Les politiques de développement soutiennent également l'artisanat et l'industrie, dans le but de substituer des productions locales aux coûteuses importations de produits étrangers. Le Cameroun privilégie les petites et moyennes entreprises nationales plutôt que les grands groupes internationaux, car elles contribuent à l'indépendance économique du pays, et leur manière de fonctionner et leur offre sont mieux adaptées aux réalités du marché national et régional. Enfin, chaque pays encourage certains secteurs en fonction des opportunités locales. C'est le cas du tourisme au Cameroun, qui peut devenir une activité porteuse pour le pays.

DOC. C Texte « Les routes de l'impossible à Madagascar », dossier de présentation du reportage de Pascal Lainé et David Geoffrion, *Les routes de l'impossible, Madagascar*, France Télévisions, 28 juin 2016.

8. Les élèves émettent des hypothèses: tous les équipements économiques mais aussi sociaux (hôpitaux, écoles, universités...) contribuent au développement de notre pays.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Les stratégies de lutte contre le sous-développement (2)

Semaine 32

Durée: 1 heure

Manuel: pages 96-97

Rappel des programmes

Chapitre: le difficile chemin vers l'émergence

Leçon: les stratégies de lutte contre le sous-développement (les voies internes: modernisation de l'agriculture et de l'élevage, promotion de l'éducation et de la recherche, industrialisation...; l'aide internationale et ses limites; les voies du développement, le cas du Cameroun: agriculture seconde génération, création de lycées techniques agricoles, mise sur pied du plan d'industrialisation, projets structurants, multiplication des universités)

Concepts/Notions: ONG – aide au développement – communauté internationale – dette – endettement

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Texte sur la naissance du microcrédit.

Le microcrédit est une solution de financement qui permet d'accorder de très petits prêts (microcrédits) à des emprunteurs défavorisés, présentant peu de garanties, d'emploi stable ou de revenus vérifiables. Il s'adresse principalement aux personnes exclues du système bancaire traditionnel en raison de revenus faibles ou irréguliers.

Le concept du microcrédit a été développé il y a plus de 50 ans au Bangladesh par le professeur Muhammad Yunus. Depuis, il est largement utilisé dans les pays en développement pour démarrer ou développer de petites entreprises, améliorer le niveau de vie et sortir de la pauvreté.

1. L'inventeur du microcrédit moderne est Muhammad Yunus. Muhammad Yunus est un professeur d'économie, il a reçu le Prix Nobel de la paix en 2006.

2. Le crédit nécessaire à la création de la petite entreprise de fabrication de tabourets en bambou était très peu important mais il a permis à plusieurs familles (42) d'obtenir des revenus plus confortables.

3. Depuis, la Grameen Banki est implantée dans 80 000 villages bangladais, où elle prête de l'argent – sans intérêt – à 6 millions de personnes, qui veulent développer une activité ou un projet leur permettant de mieux vivre. Le succès de la banque a inspiré des centaines de projets similaires dans le monde.

DOC. B Texte « L'Afrique, "poubelle" de l'Europe », extraits de Noël Ndong, « Allemagne: l'Afrique, "marché

poubelle" du lait européen », Agence d'information d'Afrique centrale, 21 octobre 2015, www.adiac.com & www.lesdepechesdebrazzaville.com.

4. L'augmentation des exportations de lait en poudre européen en Afrique appauvrirait encore davantage les producteurs locaux et leurs familles. Elles pourraient nuire à l'Afrique tout comme l'ont déjà fait les exportations de volaille, transformant ainsi le continent en « marché poubelle » pour les produits européens.

DOC. C Texte sur le rôle économique de l'État.

5. L'État intervient selon trois modes pour soutenir le développement économique. Tout d'abord, la planification stratégique: il définit les orientations de la politique économique nationale, de manière générale et pour chaque secteur d'activité. Ensuite, la régulation économique: par ses institutions et par les lois votées, il fait en sorte que soit garanti le bon fonctionnement du système économique. Enfin, l'appui et l'intervention: il accompagne le secteur privé par des subventions, des investissements, un soutien technique et même l'organisation de foires qui permettent de faire la promotion des produits et savoir-faire camerounais.

6. L'État intervient surtout dans les secteurs stratégiques des transports, de l'énergie, du logement, de l'éducation, de la santé et du tourisme. Ces secteurs sont les plus porteurs de développement car leur dysfonctionnement empêche l'essor des activités des entreprises.

DOC. D Première pierre du barrage de Lom Pangar en 2012, financé par des prêts de la Banque mondiale, de la Banque africaine de développement et de la Banque européenne d'investissement.

Le barrage de Lom Pangar est un projet hydraulique sur la rivière Sanaga dans la région Est, près de la ville de Bertoua. Son objectif est de réguler le débit de la Sanaga, d'améliorer la production d'énergie hydroélectrique et de faciliter l'irrigation des terres agricoles en aval. Il mesure environ 40 mètres de hauteur et a une capacité de retenue d'eau de plus de 6 milliards de mètres cubes.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



La libéralisation des échanges mondiaux (1)

Le dernier chapitre du programme de géographie du collège est consacré à la question de la mondialisation.

Semaine 33

Durée: 1 heure

Manuel: pages 100-101

Rappel des programmes

Chapitres: la libéralisation des échanges mondiaux

Leçon: la libéralisation des échanges mondiaux (la notion et les facteurs de la mondialisation, les aspects de la mondialisation)

Concepts/Notions: mondialisation – OMC – libre-échange

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Graphique de l'évolution des exportations mondiales de marchandises. Source: OMC, 2020.

1. Il n'y avait quasiment pas d'exportations mondiales en 1948 mais celles-ci s'élevaient à 32 000 milliards en 2014.

2. De nos jours, les échanges progressent de 4 à 6 % par an: deux fois plus vite que la production mondiale. Depuis le milieu du xx^e siècle, le commerce mondial a été multiplié par 45 en volume (par 220 en valeur).

3. La mondialisation est rendue possible par le développement du commerce, les migrations internationales, les progrès des moyens de communication et l'émergence d'une culture commune.

4. Partout dans le monde, on peut acheter du pétrole du Moyen-Orient, du matériel électronique venu d'Extrême-Orient, des vêtements fabriqués en Asie, des fruits tropicaux venus d'Afrique ou d'Amérique latine...

5. On peut consulter un site Internet américain, placer son argent dans une banque japonaise, souscrire une assurance au Brésil ou commander un voyage auprès d'une compagnie australienne.

DOC. B Photographie d'un homme avec son téléphone portable.

6. Au premier plan, on voit un homme avec son téléphone portable, plus loin de grands immeubles indiquant qu'il se trouve dans une ville.

7. Il est difficile, d'après son habillement, de savoir dans quelle région du monde cet homme vit.

8. Les élèves font le lien avec leur vécu.

9. Il est difficile, d'après les immeubles, de savoir dans quelle région du monde cet homme vit. Il pourrait s'agir de n'importe quelle ville importante de la planète.

10. Les élèves mobilisent leurs connaissances: Nestlé, Coca Cola...

DOC. C Photographie d'une réunion en vidéoconférence.

11. Il s'agit d'une réunion qui a lieu avec des personnes présentes dans la salle et d'autres qui y participent en visioconférence.

12. La « mondialisation » (globalization en anglais) désigne le développement d'un monde interconnecté, qui se comporte de plus en plus comme une économie unique grâce à l'amélioration de la technologie et des communications.

DOC. D Graphiques des exportations mondiales en 1948, 1983 et 2018. Source: OMC, 2018.

13. En 2018, les exportations de l'Afrique représentaient 2,5 % des exportations mondiales et 7,3 % en 1948.

14. Les conséquences de la libéralisation des échanges mondiaux entraînent le continent africain comme le reste du monde dans le grand marché mondial, mais à bien moindre allure que les régions les plus riches.

15. Elle profite surtout aux pays riches et laisse en marge les pays les plus pauvres ainsi qu'une partie de la population des pays riches, du fait des délocalisations et du chômage.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



La libéralisation des échanges mondiaux (2)

Semaine 33

Durée: 1 heure

Manuel: pages 102-103

Rappel des programmes

Chapitres: la libéralisation des échanges mondiaux

Leçon: la libéralisation des échanges mondiaux (la notion et les facteurs de la mondialisation, les aspects de la mondialisation)

Concepts/Notions: mondialisation – OMC – libre-échange

Documents et supports pédagogiques à exploiter

La libéralisation des échanges mondiaux est la réduction ou l'élimination des barrières commerciales (tarifs, quotas d'importation, subventions à l'exportation, restrictions réglementaires...) entre les nations, dans le but de faciliter le commerce international. La libéralisation est promue par des organisations internationales telles que l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.

La libéralisation des échanges présente des avantages. Elle offre aux consommateurs un accès à une plus grande variété de biens et services, souvent à des prix plus bas. En permettant aux pays de se spécialiser dans la production de biens et services pour lesquels ils ont un avantage comparatif, elle stimule la productivité et la croissance économique. Elle crée de nouvelles opportunités pour les entreprises en leur ouvrant l'accès à de nouveaux marchés.

Cependant, la libéralisation des échanges présente également des défis. Alors que certaines industries peuvent bénéficier de l'accès à de nouveaux marchés, d'autres peuvent être confrontées à une concurrence accrue de la part des importations, ce qui peut entraîner des pertes d'emplois. La libéralisation des échanges peut également contribuer à augmenter les inégalités économiques, à la fois entre les pays et à l'intérieur des pays. Enfin, certains critiques soutiennent que la libéralisation des échanges limite la capacité des gouvernements nationaux à mettre en œuvre des politiques indépendantes pour protéger leurs industries locales ou atteindre d'autres objectifs sociaux et économiques.

DOC. A Carte de quelques grandes zones de libre-échange.

1. La libéralisation des échanges est également portée par les 150 zones de libre-échange dans le monde, comme l'Union européenne et les pays ACP, l'ALENA en Amérique du Nord, le MERCOSUR en Amérique du Sud, l'ASEAN en Asie du Sud-Est, la CEDEAO et la CEMAC en Afrique... Chaque zone constitue, pour les pays

membres, un espace dans lequel les biens et les services circulent librement, sans barrières douanières ni restriction du commerce.

2. Le Cameroun appartient à la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC). La CEMAC est composée de 6 pays d'Afrique centrale: Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine, Tchad. L'un des buts de la CEMAC est de créer une zone de libre-échange pour les biens et les services: à terme, les produits pourront être vendus dans tous les États membres, sans qu'il soit nécessaire de payer de droits de douane, ce qui aura bien des avantages.

DOC. B Texte « Mondialisation rime avec marginalisation », extraits de « Rapport mondial sur le développement humain », *Le Courrier ACP-UE*, n° 177, octobre-novembre 1999, p. 99.

3. Depuis quelques années, les écarts n'ont cessé de se creuser entre les pays riches et les pays pauvres ainsi qu'à l'intérieur des pays et cette tendance s'est malheureusement poursuivie au cours de la dernière décennie. Responsable désigné, la mondialisation. L'accroissement des inégalités dans le monde est stupéfiant. L'écart des revenus entre les 5 % les plus riches de la population mondiale et les 5 % les plus pauvres est passé de 30 pour 1 en 1960 à 74 pour 1 en 1997.

4. La mondialisation profite surtout aux pays riches et laisse en marge les pays les plus pauvres, ainsi qu'une partie de la population des pays riches, du fait des délocalisations et du chômage.

5. Les élèves doivent argumenter leur réponse. Par exemple, 48 pays avec leurs 600 millions d'habitants possèdent moins d'avoirs que les trois hommes les plus riches de la planète.

DOC. C Texte « l'avantage concurrentiel ».

6. Faire lire et reformuler le texte.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Le dernier sujet d'étude est consacré à l'Afrique dans la mondialisation et les échanges commerciaux.

Semaine 34

Durée: 1 heure

Manuel: pages 104-105

Rappel des programmes

Chapitres: la libéralisation des échanges mondiaux

Leçon: l'Afrique dans la mondialisation (les grands pôles des échanges mondiaux, les flux des marchandises échangées et les moyens de transport)

Concepts/Notions: mondialisation – OMC – libre-échange

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Les grands pôles des échanges mondiaux.

1. Les grands pôles des échanges mondiaux sont des régions et des pays qui jouent un rôle central dans le commerce international. Les principaux pôles d'échanges sont: les États-Unis d'Amérique, première économie mondiale, à la fois un grand exportateur et un grand importateur, situation favorisée par sa double ouverture sur les océans Pacifique et Atlantique; l'Union européenne (UE), forte de 27 pays membres, qui représentent un marché de plus de 500 millions de consommateurs; la Chine, premier grand exportateur mondial et deuxième importateur de marchandises, principalement depuis les ports de Shanghai, Shenzhen et Hong Kong; le Japon (ports de Tokyo et d'Osaka), pays de taille modeste mais acteur clé dans les échanges mondiaux; l'Inde (ports de Mumbai, Chennai et Kolkata), économie émergente majeure du fait de sa population et de sa croissance rapide; les pays du Golfe (Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Qatar...) depuis les ports de Dubaï, Abou Dhabi et Doha, devenus des plaques tournantes du commerce maritime.

2. Les élèves mobilisent les connaissances acquises et émettent des hypothèses: les pays en développement emportent plutôt des matières premières et importent, depuis les pays riches, des produits industrialisés.

3. Bien que l'Afrique reste encore un acteur modeste dans les échanges mondiaux, elle possède des pôles d'échanges en croissance: le Nigeria et l'Afrique du Sud (les deux premières puissances économiques du continent), l'Égypte (qui sert de passerelle entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient), le Kenya (devenu le centre économique et commercial de l'Afrique de l'Est) et l'Éthiopie (en pleine croissance économique). Ces pôles, comme le reste du continent, cherchent à

diversifier leurs économies et à améliorer leurs infrastructures pour s'insérer toujours plus dans la mondialisation.

DOC. B Le port de Durban en Afrique du Sud.

Quatrième par la taille dans l'hémisphère Sud, le port de Durban qui s'étend sur 21 km, avec un total de 302 km de voies ferroviaires et 58 postes d'amarrage, est le plus important terminal de transport maritime du continent africain. Idéalement situé sur les voies maritimes internationales, il a acquis une place de choix. Chaque année, il accueille 4 500 bâtiments commerciaux et plus de 30 millions de tonnes de fret y transitent.

4. Les élèves décrivent au premier plan un immense port, des navires à quai, de nombreuses grues, des allées emplies de conteneurs. Ensuite, ils identifient des installations industrielles (pétrole) et en arrière-plan la ville de Durban.

5. Plusieurs navires se trouvent à quai, en train d'être chargés (ou déchargés) par d'immenses grues. Les routes permettant d'acheminer les marchandises.

6. Les élèves comprennent qu'il s'agit d'un grand pôle de commerce (le plus important port d'import-export africain).

DOC. C Texte sur les hubs commerciaux.

Les hubs commerciaux disposent d'infrastructures modernes, de connexions internationales, de services financiers sophistiqués et d'opportunités d'affaires attractives. Ils attirent des entreprises, des investisseurs et des professionnels du monde entier et jouent un rôle clé dans la promotion du commerce mondial et de la croissance économique.

7. Sur un planisphère, les élèves situent les différents hubs évoqués dans le texte: parmi eux, Dubaï aux Émirats arabes unis, carrefour pour les échanges entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique; Singapour, avec l'un des ports plus fréquentés au monde; Hong Kong en Chine, centre financier et commercial majeur en Asie; Shanghai en Chine, point d'accès clé pour les marchandises en provenance de Chine; Rotterdam aux Pays-Bas, le plus grand port d'Europe; Los Angeles aux États-Unis; Djibouti en Afrique de l'Est, point de transit stratégique pour les échanges entre l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie.

8. Parmi les hubs nommés dans le texte, Djibouti se trouve en Afrique. Sa position est stratégique en raison de son emplacement géographique: à l'entrée de la mer Rouge, le port de Djibouti est situé au carrefour des routes maritimes d'Europe, d'Extrême Orient, du Golfe Arabo-persique et de l'Afrique.



Semaine 34

Durée: 1 heure

Manuel: pages 106-107

Rappel des programmes**Chapitres:** la libéralisation des échanges mondiaux**Leçon:** l'Afrique dans la mondialisation (les grands pôles des échanges mondiaux, les flux des marchandises échangées et les moyens de transport)**Concepts/Notions:** mondialisation – OMC – libre-échange**Documents et supports pédagogiques à exploiter**

L'Afrique joue un rôle de plus en plus important dans la mondialisation. Celle-ci a ouvert de nouvelles opportunités pour la croissance économique du continent. Par exemple, l'augmentation du commerce international a permis à de nombreux pays africains d'exporter leurs produits sur le marché mondial. L'Afrique a attiré un nombre croissant d'investissements étrangers directs (IED), notamment dans les secteurs des ressources naturelles, de la fabrication et des services. Ces investissements peuvent stimuler la croissance économique, créer des emplois et transférer des compétences et des technologies. La diaspora africaine, qui s'est développée à la suite de la mondialisation, joue un rôle crucial dans le développement économique de l'Afrique, notamment grâce aux envois de fonds, qui représentent une source importante de revenus pour de nombreux ménages africains.

Mais l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale présente aussi des défis. Malgré les opportunités offertes, l'Afrique reste l'une des régions les plus pauvres du monde. Les bénéfices de la mondialisation ne sont pas répartis de manière équitable, et de nombreux Africains restent exclus des avantages de l'économie mondiale. De nombreux pays africains dépendent de l'exportation de matières premières, ce qui les rend vulnérables aux fluctuations des prix mondiaux. Les entreprises africaines peuvent avoir du mal à concurrencer les entreprises internationales sur le marché mondial en raison de facteurs tels que l'infrastructure insuffisante, le manque de compétences et les barrières commerciales.

Pour maximiser les bénéfices de la mondialisation tout en atténuant ses défis, il est crucial pour l'Afrique de mettre en place des politiques appropriées, notamment en investissant dans l'éducation et la formation, en améliorant l'infrastructure, en diversifiant les économies et en renforçant les institutions de gouvernance.

DOC. A Carte des grands ports et des voies maritimes.

1. Le moyen de transport représenté concerne le transport maritime.
2. Pour des raisons de coût, les échanges à longue distance se font par voie maritime, sur d'immenses navires chargés de conteneurs (produits manufacturés), sur des pétroliers et sur des vraquiers (matières premières).
3. Les échanges mondiaux à longue distance se font surtout par voie maritime, un peu par voie aérienne. Les échanges entre régions voisines empruntent les transports routiers et ferroviaires. La standardisation des conteneurs facilite les transports multimodaux.
4. L'avion est plus rapide mais beaucoup plus coûteux et polluant, tandis que le bateau est lent, moins coûteux et moins polluant.

DOC. B Port multimodal.

5. Arrivés au port, les conteneurs sont directement chargés sur les camions et les trains. C'est ce que l'on appelle le transport multimodal.
6. Sur les bateaux, les conteneurs restent hermétiquement fermés (pas de risque de perte de marchandises) et sont bien empilés (car tous à la même taille), ce qui permet un gain de place.
7. La transition entre les différents moyens de transport s'opère grâce à la standardisation des conteneurs.

DOC. C Texte sur les conteneurs.

8. Les conteneurs sont conçus pour résister aux conditions difficiles lors du transport. Disponibles dans différentes tailles standardisées (20 pieds, 40 pieds...), ils s'agencent de manière idéale pour prendre le moins de place possible sur les navires et s'adaptent à d'autres moyens de transport, comme le train ou le transport routier, ce qui facilite le transfert sécurisé des marchandises d'un moyen de transport à un autre et réduit les coûts de manutention. Enfin, les progrès technologiques permettent de suivre les marchandises à distance et de réduire les procédures douanières. L'utilisation généralisée des conteneurs a largement contribué à la croissance du commerce mondial en permettant des échanges plus rapides et plus efficaces.
9. Avant l'invention des conteneurs, on transportait les marchandises dans des caisses de tailles inégales, ce qui ne facilitait ni la manutention ni le remplissage des navires.

Intégration 6

Cette activité d'intégration porte sur le dossier 3 et les leçons 19A à 21B.

Semaine 35

Durée: 2 heures

Manuel: page 111

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- délocalisation (le départ d'une entreprise dans un autre pays, dans lequel la production (notamment la main-d'œuvre) coûte moins cher)
- autosuffisance (la capacité à subvenir à ses besoins par ses propres moyens)
- ONG (organisations non gouvernementales, les associations qui ne relèvent pas des États ou des institutions internationales)
- barrière douanière (le fait de faire payer des droits de douane pour limiter ou décourager l'importation de certaines marchandises).

2. La « détérioration des termes de l'échange » décrit le phénomène par lequel les pays pauvres vendent de moins en moins cher des matières premières pour acheter de plus en plus cher des produits transformés.

3. Les « migrations clandestines » sont les migrations non autorisées, illégales.

4. L'OMC est l'organisation mondiale du commerce, une institution internationale qui veille à l'organisation des échanges internationaux et des règles de commerce et encourage notamment le libre-échange entre les pays en luttant contre les barrières douanières.

5. Une zone de libre-échange est un espace de libre-échange, de commerce sans barrières douanières entre plusieurs pays qui souhaitent stimuler les échanges entre eux. Par exemple, la CEMAC, la CEDEAO sont des zones de libre-échange.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Vérification de l'agir compétent/compétences

6. Le problème posé dans la situation est celui de la détérioration des termes de l'échange, une des manifestations de la mondialisation des échanges. Ses conséquences sur les économies africaines sont:

- une perte de revenus pour l'Afrique,
- une balance commerciale toujours déficitaire,
- la nécessité de produire toujours plus pour résorber le déficit,
- le poids de la dette.

7. Le document A, un texte qui présente le système monde, permet de comprendre le contexte de la détérioration des termes de l'échange mais ne l'explique pas. Le texte B présente les écarts de revenus entre pays pauvres et pays riches, sans dire explicitement les liens avec la détérioration des termes de l'échange. Le texte C présente bien dans les grandes lignes la détérioration des termes de l'échange.

8. Les principales conséquences de la mondialisation sur l'Afrique concernent la diminution de la part des échanges de l'Afrique avec le reste du monde dans un contexte de rapide augmentation des échanges mondiaux, la faible part des produits manufacturés dans les exportations, l'envahissement des marchés africains par des produits étrangers qui concurrencent les productions locales. La solution serait de développer l'industrie pour produire en qualité et en quantité, de façon à substituer les productions africaines aux produits importés.

9. La plupart des pays africains vendent à bas prix des matières premières et achètent à fort tarif des produits transformés, si bien qu'ils reçoivent moins de devises qu'ils n'en dépensent pour leurs importations. La solution peut être de vendre moins de matières premières à faible revenu et sans plus-value pour leur préférer des produits transformés, qui rapportent davantage.

10. La différence de prix réside dans l'état du produit vendu: la fève de cacao à l'état brut est une matière première, qui ne peut pas être consommée en l'état. Tandis que le Nescao, qui résulte d'un long processus de transformation industrielle, est un produit fini plus coûteux: les transformations subies font que la poudre de cacao coûte plus cher.

À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.

